

LA PRESSE

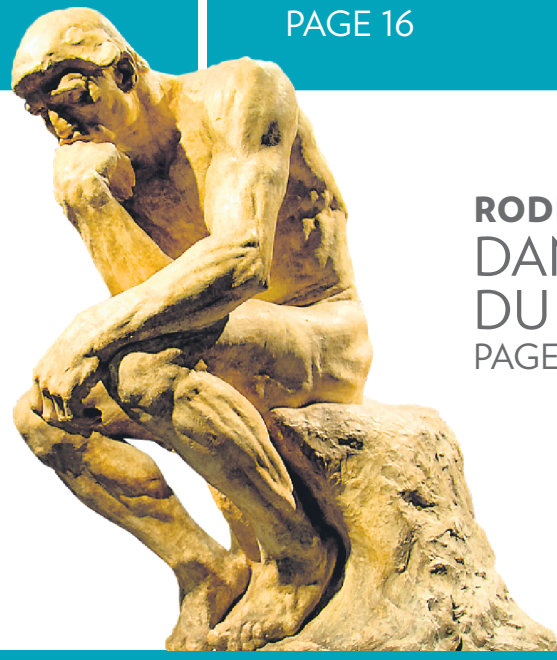


MUSIQUE
L'IRRÉSISTIBLE
ASCENSION DE DRAKE
PAGE 4

LA LISTE
DE NOTRE INVITÉ
BENOÎT MCGINNIS
PAGE 16



ARTS



RODIN AU MBAM
DANS L'ATELIER
DU MAÎTRE
PAGE 12



DES DANSEURS QUI FONT POP

Ils font partie de l'élite de leur profession et cumulent les engagements prestigieux. Les Québécois Vincent-Olivier Noiseux, Jayme Rae Dailey, Kim Gingras, Jenny Dailey et Daniel Dory ont dansé aux côtés de stars comme Ricky Martin, Beyoncé, Jennifer Lopez et Mariah Carey. Malgré cette visibilité extraordinaire, ces « olympiens de la danse » peinent à boucler leur budget. Ainsi va la vie de danseur à Los Angeles.

UN DOSSIER DE VÉRONIQUE LAUZON ET DE MATHIEU WADDELL EN PAGES 8 ET 9

Vincent-Olivier Noiseux, Jenny Dailey, Kim Gingras, Jayme Rae Dailey et Daniel Dory

PHOTO MATHIEU WADDELL, LA PRESSE

FTA

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
21 MAI AU 04 JUIN

DANSE + THÉÂTRE

TAUBERBACH



«Un grand moment de beauté et d'émotion»
La Libre Belgique

ALAIN PLATEL
LES BALLETS C DE LA B

30 MAI (20H) + 31 MAI (16H) + 1 JUIN (20H)
MONUMENT-NATIONAL

DERNIÈRE CHANCE!

RICHARD MAXWELL
NEW YORK CITY PLAYERS

«Maxwell est définitivement imprévisible.»
Village Voice

2 + 3 + 4 JUIN
MAISON THÉÂTRE

En anglais avec
surtitres français



ISOLDE

LE #FTA2015
C'EST MAINTENANT
OU JAMAIS

514-844-3822
1-866-984-3822
fta.qc.ca

LA VITRINE
COM VOUS
CULTUREL

LA PRESSE +

Agenda



PHOTO FOURNIE PAR SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'AVENUE DU MONT-ROYAL

Arts visuels

TROUVER L'ART SUR SON PASSAGE

Le Bureau d'art public de la Ville de Montréal et la Société de développement de l'avenue du Mont-Royal présentent, jusqu'au 30 juillet sur l'avenue du Mont-Royal, entre les rues De Bullion et Fullum, 50 photos grand format d'œuvres provenant de la collection municipale de 320 œuvres d'art public. À voir!

— Éric Clément

Sur l'avenue du Mont-Royal jusqu'au 30 juillet.



Michel Rabagliati

PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Festival

FESTIVAL DE BD DE MONTRÉAL

Le quatrième rendez-vous de la planète bédée se déroule tout le week-end au parc La Fontaine. Ateliers, rencontres d'auteurs, lancements, il y en a pour tous les goûts. Alex A (*L'agent Jean*), Michel Rabagliati (*la série Paul*) et Zviane comptent parmi les dizaines de bédéistes que l'on pourra y voir. Un volet anglophone sera également inauguré cette année. Pour information : www.fbdm-montreal.ca

— Jean Siag

Au parc La Fontaine du 29 au 31 mai.

Al Pacino recevra les clés de Montréal



PHOTO JONATHAN SHORT, AGENCE FRANCE-PRESSE



ANDRÉ DUCHESNE

L'acteur américain Al Pacino recevra les clés de la ville de Montréal des mains du maire Denis Coderre lorsqu'il sera de passage ici les 6 et 7 juin à l'occasion d'*Une soirée avec... Al Pacino*, événement de type « Actors Studio » à la Place des Arts.

« Nous avons reçu un appel de la mairie de Montréal nous proposant la remise des clés à l'hôtel de ville. Comme le passage de M. Pacino est un événement énorme pour Montréal, le maire nous a fait demander s'il pouvait lui remettre les clés de la ville », raconte le coproducteur de la soirée et propriétaire de l'Olympia, Patrick Levy.

Ce dernier note en riant que le dimanche 7 juin, jour du Grand Prix, MM. Pacino et Coderre auront pratiquement le même horaire d'activités. La coordination de la remise des clés de la ville ne s'en trouvait que facilitée!

« M. Pacino sera à l'hôtel de ville aux environs de midi. Après la remise des clés, tout le monde s'en va au Grand Prix de Formule 1. Et en soirée, monsieur le maire sera à la soirée d'Al Pacino. C'est quand même sympathique pour M. Coderre qui, à ce que j'ai compris, est un grand fan de M. Pacino », poursuit M. Levy, qui croit que l'acteur signera aussi le livre d'or de la ville.

Pacino, qui avait personnifié le coureur automobile Bobby Deerfield dans un film de Sydney Pollack sorti en 1977, assistera à son tout premier Grand Prix en personne. Il sera accompagné de deux de ses enfants.

Animée par Sonia Benezra, la soirée que coproduisent Patrick Levy et Pierre Marchand aura lieu à la salle Wilfrid-Pelletier. L'acteur bien connu pour ses

rôles de Michael Corleone (*Le Parrain*), Frank Serpico (*Serpico*) ou encore Sonny Wortzik (*Un après-midi de chien*) fera d'abord une grande entrevue sur scène avec M^{me} Benezra avant de participer à une session de questions-réponses avec le public. Une poignée de privilégiés ayant payé le gros prix (1500\$) seront ensuite invités à un cocktail dînatoire en compagnie de la vedette.

« M. Pacino arrivera à Montréal le 6 et nous allons le sortir en soirée. Mais je ne vous dirai pas où », lance Patrick Levy en riant. Ce dernier désire éviter la cohue autour de l'acteur.

Il ajoute que Pacino, 75 ans, déplace beaucoup d'air sur scène. « Je suis allé le voir il y a une dizaine de jours à Londres et à Leeds en Angleterre. Ce qu'il fait est un réel one man show. Il bouge beaucoup sur scène. Il est en feu! »

Le premier de plusieurs...

Foi de Patrick Levy, cette soirée avec Pacino sera la première d'une longue liste d'événements semblables que son partenaire Pierre Marchand et lui comptent orchestrer dans la métropole.

Il dit être en négociations avec d'autres grands noms du cinéma hollywoodien, parmi lesquels Dustin Hoffman, Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger et Michael Douglas.

Des femmes? Pas encore, mais des noms vont venir, assure le promoteur. Il ne veut pas non plus s'en tenir à des comédiens. « On veut aussi essayer de rendre ce concept musical », dit-il.

Dans l'idéal, le tandem organiserait deux, peut-être trois événements du genre par année. On aimerait qu'une de ces soirées ait lieu chaque année à la même date que le Grand Prix.

« On veut rendre les gens heureux en ayant la chance de voir devant eux de grandes personnalités qu'ils n'auront jamais autrement l'occasion de voir », dit M. Levy.

DEUX DES PLUS GRANDS PIANISTES AU MONDE
OLIVER JONES • MARC-ANDRÉ HAMELIN20^e éditionFESTIVAL
MUSIQUE DE CHAMBRE
MONTRÉAL

Fondateur et directeur artistique : DENIS BROTT, C.M.



SAMEDI 6 JUIN / 20 h

Invitée spéciale : Raneae Lee

SÉRIE JAZZ TD

SALLE BOURGIE
Musée des beaux-arts de Montréal

MERCREDI 10 JUIN / 20 h

Avec Le Dover Quartet

JEUDI 11 JUIN / 20 h

en récital solo

SALLE POLLACK
Université McGill

BILLETTERIES

514 285-2000
www.sallebourgier.ca514 842-2112
placedesarts.comC'est classique...
C'est cool!
TOURISME
Montréal

514 489 7444 • INFO@FESTIVALMONTREAL.ORG • WWW.FESTIVALMONTREAL.ORG

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE lanaudière

en collaboration avec LA PRESSE 98,5 fm

CLASSIQUE, EN PLEINE NATURE.
DU 4 JUILLET AU 2 AOÛT 2015

LUNDI 6 JUILLET / 20 H
ÉGLISE DE SAINTE-MÉLANIE

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Christopher JACKSON, direction

CONCERT Desjardins

PROGRAMME :

William BYRD,
Giovanni Pierluigi da PALESTRINA,
Jacobus VAET, Thomas CREQUILLON,
Giovanni GIORGI, Antoine BRUMEL

MARDI 7 JUILLET / 20 H

ÉGLISE SAINT-HENRI, MASCOUCHE

LES VIOLONS DU ROY

Pascale GIGUÈRE, violon
Mireille ASSELIN, soprano
Michèle LOSIER, mezzo-soprano
Mathieu LUSSIER, direction

CONCERT Desjardins

PROGRAMME :

Arvo PÄRT, Peteris VASKS,
Johann Sebastian BACHVENDREDI 10 JUILLET / 20 H
SALLE ROLLAND-BRUNELLE

SIXTRUM, ENSEMBLE À PERCUSSION

João CATALÃO
Julien COMPAGNE
Julien GRÉGOIRE
Philip HORNSEY
Kristie IBRAHIM
Fabrice MARANDOLA

PROGRAMME :

Jean PICHÉ, Sylvain POHU,
Louis DUFORT, Dominic THIBAUTSAMEDI 11 JUILLET / 19 H 30
AMPHITHÉÂTRE FERNAND-LINDSAY

ORCHESTRE DU FESTIVAL | ENSEMBLE CHORAL DU FESTIVAL

Karina GAUVIN, soprano
Andréanne BRISSON PAQUIN, soprano
Anna-Sophie NEHER, soprano
Michèle LOSIER, mezzo-soprano
Rachèle Tremblay, mezzo-soprano
Frédéric ANTOUN, ténor
Brandon CEDEL, baryton
Alain COULOMBE, basse
Jean-Marie ZEITOUNI, chef de chœur et direction

CONCERT Québec

PROGRAMME :

Alexandre SCRIBABINE,
Robert SCHUMANNDIMANCHE 12 JUILLET / 14 H
AMPHITHÉÂTRE FERNAND-LINDSAY

LES VIOLONS DU ROY

Jeremy DENK, piano
Mireille ASSELIN, soprano
Mathieu LUSSIER, direction

PROGRAMME :

Wolfgang Amadeus MOZART

Pour informations et programmation complète :

1 800 561-4343 | lanaudiere.org

Séparés à la naissance

CLAUDE LEGAULT

MANUEL VALLS



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



PHOTO PATRICK KOVARIK, AFP

Un trio de lecteurs, rien de moins, a voté pour ce duo gagnant. Ils ont le même sourire, la même coupe de cheveux, les mêmes rides. Si les Français cherchent un comédien pour jouer le rôle de leur premier ministre Manuel Valls, ils n'ont qu'à appeler le Québécois Claude Legault. 19-2, 10-4 ? Merci à Delphine Platten, Christian Léger et Isabelle Larouche.

La citation de la semaine

« Je me sens une meilleure personne à la suite de cette expérience. »

— Xavier Dolan, commentant son expérience comme membre du jury de la compétition officielle à Cannes lors d'une conférence de presse, dimanche dernier. « Tu ne l'es pas! », a répliqué à la blague son cojuré Jake Gyllenhaal.



PHOTO REGIS DUVIGNAU, REUTERS

En hausse... en baisse

Christian Lapointe

« Je suis à vous du fond du cœur. » C'est sur cette phrase que Christian Lapointe a conclu son marathon *Tout Artaud!*? mardi à 2h45 le matin, après 57 heures et 2528 pages lues, quasiment sans interruption, à La Chapelle. L'homme de théâtre n'aurait pu si bien dire, lui qui a engagé tout son être dans cette entreprise théâtrale aussi insensée que marquante.



PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE

La famille de 19 Kids and Counting

Ces jours-ci, ce ne sont plus les enfants que l'on compte, mais plutôt les victimes de Josh Duggar, aîné de la famille ultrareligieuse au cœur de la télé-réalité de TLC *19 Kids and Counting*. Le père de trois enfants aurait agressé cinq fillettes entre 2002 et 2003, dont certaines de ses sœurs, un crime que ses pieux parents ont contribué à camoufler... Hypocrisie, quand tu nous tiens!



PHOTO ARCHIVES REUTERS

Encore meilleur que « Broadchurch »!



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Libérez tout l'espace nécessaire dans votre enregistreur numérique – allez, c'est le temps d'effacer le dernier *Bye bye*, que vous ne (re)visionnerez pas de toute façon – pour archiver l'une des meilleures séries policières des dernières saisons, qui vous ravera à l'écran plat et qui vous obsédera pendant les huit prochaines semaines.

Sans blague, c'est du gros calibre, encore plus captivant et angoissant que *Broadchurch*. Cet autre bijou britannique s'appelle *Disparition* (*The Missing*, en version originale) et il brillera ce soir sur les ondes de Radio-Canada à 20h. Après ce premier épisode très dense, avec une révélation juteuse en prime, vous voudrez tout de suite attaquer la suite.

Disparition se dévore tout aussi bien en rafale qu'en rendez-vous hebdomadaire. La dernière option permet cependant d'apprécier davantage l'intelligence et la sensibilité de cette minisérie. En attendant la prochaine heure, on laisse l'œuvre respirer comme un bon vin et on échafaude toutes sortes

l'ont enseveli cette année. Vous m'en donnerez des nouvelles.

Sainte Chantal

Même après 10 ans, la recette du bonheur de *Donnez au suivant* de Chantal Lacroix, alias la Mère Teresa du Québec, fonctionne toujours aussi bien.

Je me suis laissé happer cette semaine par le premier épisode de cette chaîne de bonté qui a été hébergée par TQS et TVA avant de se poser à Canal Vie. C'était crève-cœur. Impossible de rester de glace devant un récit aussi triste.

Au volant de son gros motorisé, Chantal Lacroix a rendu visite à une maman de deux jeunes enfants de Terrebonne, Julie Desjardins, âgée de 30 ans.

Il y a un an, Julie et son conjoint François Descôteaux filaient le parfait bonheur jusqu'à ce souper fatidique au resto. François s'est étouffé en mangeant, comme ça nous arrive tous parfois. Un bête accident.

Le problème, c'est que le morceau de nourriture n'a pu

La fin du huitième épisode de « Disparition » m'a jeté par terre. Vraiment, ce suspense psychologique mérite tous les honneurs qui l'ont enseveli cette année.

de théories par rapport à ce qui a bien pu arriver de terrible au petit Oliver Hughes, 5 ans, disparu dans le nord de la France depuis près de 10 ans.

Il s'agit d'un cas classique d'enlèvement d'enfant mais raconté avec une profondeur remarquable. Qui a donc kidnappé ou assassiné, à l'été 2006, ce gamin anglais en vacances dans le village gris souris de Châlons-du-Bois?

C'est ici que le plaisir démarre pour le téléspectateur. À peu près tous les personnages nous paraissent coupables, louches ou fausement innocents. Mais lequel détient la clé du mystère?

Conseil d'ami ici: aucun détail dans *Disparition* n'est anodin. Il faut être extrêmement attentif.

L'histoire bouleversante de la famille Hughes se déroule, pêle-mêle, à deux époques: 2006 et 2014. La portion de 2006 nous plonge au cœur du rapt du jeune Oliver et du torrent d'émotions qui emporte ses parents, Tony et Emily, campés de façon admirable par les acteurs James Nesbitt et Frances O'Connor (Rose dans *Monsieur Selfridge*).

Le segment de 2014 expose les conséquences désastreuses de ce drame non résolu sur les Hughes, qui ont fini par divorcer. Toujours aussi obsessif, le papa Tony s'accroche aux moindres détails insignifiants à propos de son fils Oli, qui aurait 13 ans aujourd'hui. La pugnacité de Tony lui permettra-t-elle d'enfin faire rouvrir l'enquête policière?

La fin du huitième épisode m'a jeté par terre. Vraiment, ce suspense psychologique mérite tous les honneurs qui

être délogé et François a subi un long arrêt cardio-respiratoire. Conséquence? Le père de famille est aujourd'hui lourdement handicapé, complètement prisonnier de son corps.

Julie a choisi de ne pas placer son amoureux en CHSLD et de devenir son aidante naturelle. Avec son équipe de généreux anges, Chantal Lacroix a aidé Julie à réaménager sa petite maison pour accueillir adéquatement François, qui nécessite des soins constants très particuliers.

On regarde *Donnez au suivant* et on se dit: mon Dieu, ça aurait pu m'arriver à moi aussi. Julie Desjardins ne peut plus travailler et doit faire vivre sa famille de quatre uniquement avec l'argent de l'assurance invalidité de François. On s'entend que ce n'est pas le gros luxe.

Ça fait du bien de voir des gens se serrer les coudes à la télévision. Ça nous enlève une couche de cynisme et ça remet en perspective nos propres problèmes.

Les parents de Julie, qui soutiennent la décision (on peut aussi parler de sacrifice) de leur fille, étaient aussi très émouvants.

À la barre de *Donnez au suivant*, Chantal Lacroix trouve les bons mots pour éviter que ça ne sombre dans le gros pathos. Elle sourit, encourage, désamorce, sans toutefois se bloquer de ses propres émotions. Et ça paraît que Chantal Lacroix fabrique de la télévision pour les bonnes raisons. Sa sincérité n'est pas du tout fautive. Dans le showbiz québécois, c'est une qualité qui se perd, malheureusement.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

James Nesbitt et Frances O'Connor dans *Disparition*.

ARTS MUSIQUE

L'irrésistible ascension de Drake

ÉMILIE CÔTÉ

Depuis ses débuts, en 2009, Drake a réussi à se tailler une place parmi les rappers les plus respectés, estimés et influents de la planète. Le Torontois a vendu plus de 5 millions d'exemplaires de ses albums et *mixtapes*. En vue du spectacle qu'il donne demain soir au Centre Bell, retour sur quelques moments marquants de sa vie et de sa carrière.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION
Pochette de son album, *Nothing Was The Same*, publié en 2014.

ENFANCE

Aubrey Drake Graham naît le 24 octobre 1986 à Toronto. Son père, un Afro-Américain catholique de Memphis, a joué de la batterie avec Jerry Lee Lewis alors que sa mère, une Blanche juive canadienne, gagne sa vie comme éducatrice. Drake n'a que 5 ans quand ses parents divorcent. Un événement marquant de sa vie, d'autant plus que son père a fait de la prison.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION
Drake dans *Degrassi : The Next Generation*

ACTEUR

Drake grandit dans le quartier torontois cossu de Forest Hill. L'été, il va retrouver son père (qui mène une vie beaucoup plus modeste) à Memphis. À l'âge de 15 ans, le père d'un ami devient son imprésario. Drake obtient alors le rôle de Jimmy Brooks dans *Degrassi : la nouvelle génération*. Il joue dans près de 140 épisodes et enfile quelques rôles secondaires en parallèle.



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE
Drake reçoit le prix Juno du meilleur nouvel artiste de l'année, en 2010

DES MIXTAPES ET UN CONTRAT

C'est sur MySpace, en 2006, que le rappeur sort son premier *mixtape* sur lequel figurent Trey Songz et Lupe Fiasco. Suit un deuxième, *Comeback Season*, moussé par le tube *Replacement Girl*. Lil Wayne entend sa musique et l'invite à Houston pour tourner avec lui. Les deux rappers collaborent sur ce qui va devenir le succès *I Want This Forever*. Le troisième *mixtape* de Drake, *So Far Gone*, lui permet de se faire entendre à la radio. Le Torontois signe finalement un contrat avec la maison de disques de Lil Wayne. *So Far Gone* sort officiellement en septembre 2009 et obtient le Juno de l'album rap de l'année.



PHOTO FOURNIE PAR VIRGIN AMERICA
En tournée promotionnelle à la suite de la sortie de son album *Thank Me Later*, en 2010.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE
Drake en spectacle au Centre Bell à l'automne 2013



Pusha T

PHOTO AFP



PHOTO TIRÉE D'UNE VIDÉO
Madonna embrasse Drake au festival Coachella, le 12 avril dernier.

RECORD DE VENTES

Drake reporte à juin 2010 la sortie de son premier album officiel, *Thank Me Later*. Le disque s'écoule à 447 000 exemplaires en une semaine, un record pour un artiste hip-hop (Eminem le surpasse la semaine suivante). On y retrouve des collaborations avec Kanye West, Jay Z, Lil Wayne, The-Dream, Alicia Keys, Nicki Minaj, Timbaland et Trey Songz. Généralement positives, les critiques soulignent le caractère introspectif de sa musique, témoignant d'un parcours d'enfant de classe moyenne et non de délinquant.

CONSÉCRATION

Drake obtient ses premières nominations à la soirée des Grammy pour son tube *Best I Ever Had*. Mais c'est son album *Take Care* qui lui permet de remporter le prestigieux prix de l'album rap de l'année en 2013. Le rappeur a par ailleurs reçu de nombreux trophées Juno, dont ceux du meilleur nouvel artiste et du meilleur album rap. Il a même animé le gala canadien en 2011.

EN GUERRE CONTRE PUSHA T

Invité à *Saturday Night Live*, Drake fait paraître en 2014 son album *Nothing Was The Same*. Le disque s'inscrit dans la courte liste de finalistes au prix Polaris, qui récompense le meilleur album canadien. Drake est fier de sa ville natale. Depuis septembre 2013, il est l'ambassadeur des Raptors de Toronto. Comme tout rappeur, Drake a eu des conflits avec ses homologues, dont Pusha T et Chris Brown. Lord Jamar et Compton font partie de ceux qui reprochent à Drake de chanter plutôt que de rapper.

MONTRÉAL APRÈS COACHELLA

C'est au lendemain de son coup médiatique avec Madonna – qui l'a embrassé sur scène au récent festival Coachella – que Drake a annoncé son deuxième passage au Centre Bell, demain soir, après un premier à guichets fermés à l'automne 2013. En avril, le rappeur a lancé un *mixtape* inattendu intitulé *If You're Reading This It's Too Late*. Quant à son quatrième album officiel, *Views From the 6*, il comprendra un duo avec Beyoncé. Leur précédente collaboration, *Mine*, figure sur le dernier album de la femme de Jay Z.

« MERVEILLEUX SPECTACLE,
UN PUR BONHEUR! » - RADIO-CANADA

Natrel[™]

PRÉSENTE

L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

LES
ÉTINCELEURS

CRÉATION : JOHANNE MADORE

L'ART DE LA FUGUE

CRÉATION : HÉLÈNE BLACKBURN

2 SPECTACLES > À LA TOHU
JUSQU'AU 7 JUIN

BILLETS ET FORAITS
TOHU.CA
514.376.8648



rythme 105.7



Canada

Culture et Communications Québec

École nationale de cirque
MONTRÉAL

Arts visuels Hommage à André Mathieu

Une œuvre en bronze comprenant le buste d'André Mathieu, sculptée par le duo d'artistes White et White, a été dévoilée, jeudi, à Montréal. L'œuvre rendant hommage au pianiste et compositeur québécois mort en 1968 est désormais installée en permanence sur l'esplanade de L'appartement Hôtel au 455, rue Sherbrooke Ouest.

Sculptée par Céline et Jean-Guy White, elle représente le buste de l'artiste installé sur les instruments utilisés pour jouer le Concerto de Québec qu'André Mathieu avait créé pour piano et orchestre à l'âge de 13 ans.

— Éric Clément



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Michael Jackson Le domaine Neverland en vente pour 100 millions US

LOS ANGELES — Le domaine Neverland de Michael Jackson est à vendre.

La propriété de la vallée de Santa Ynez où a résidé le défunt roi de la pop est à vendre pour 100 millions US, selon ce que rapporte le *Wall Street Journal*.

Le ranch de 2700 acres qui comprend une gare de train, une maison de six chambres à coucher et un cinéma de 50 places était embourbé dans les dédales administratifs depuis la mort de Michael Jackson en 2009.

Le chanteur avait payé 19,5 millions US pour la

propriété en 1988. Il l'a rebaptisée Neverland, l'île qu'habite le personnage de Peter Pan.

Des problèmes en 2008

La société immobilière Colony Capital l'avait tiré d'affaires en 2008, alors qu'il n'avait pas pu payer les 24,5 millions US qu'il devait pour le domaine.

Michael Jackson a cessé d'aller à Neverland après avoir été acquitté, en 2005, d'accusations d'agressions sexuelles d'enfants au ranch.

— Associated Press

Bell présente les

FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec

MOINS DE

2 SEMAINES AVANT LES FRANCOFOLIES!

11 AU 20 JUIN 2015
27^e ÉDITION

<p>LES GRANDS SPECTACLES Bell en collaboration avec LA PRESSE 98.5 Rouge M</p>		Place des Arts › 20 h	
<p>SALLE WILFRID-PELLETIER SAMEDI 13 JUIN</p> <h3>LOUIS, MATTHIEU, JOSEPH & ANNA CHEDID EN CONCERT</h3> <p>Première partie: FÉLIX DYOTTE</p>	<p>THÉÂTRE MAISONNEUVE VENDREDI 12 JUIN</p> <p>SPECTACLE D'OUVERTURE</p> <h3>ISABELLE BOULAY</h3> <p>REGGIANI, VOUS ET MOI</p>		
<p>JULIETTE GRÉCO</p> <p>«MERCI», TOURNÉE D'ADIEU</p> <p>Première partie: BAPTISTE W. HAMON</p> <p>DIMANCHE 14 JUIN</p> <p>MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL</p>	<p>PIAF A 100 ANS. VIVE LA MÔME!</p> <p>BETTY BONIFASSI / DANIEL LAVOIE / FLORENCE K / MARIE-THÉRÈSE FORTIN / SYLVIE MOREAU / YANN PERREAU</p> <p>invités spéciaux: MARTHA WAINWRIGHT et QUARTOM</p> <p>direction musicale: YVES DESROSNIERS</p> <p>mise en scène: YANN PERREAU</p> <p>MERCREDI 17 JUIN</p> <p>MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL</p>		
<p>L'ENVOI Air transat 98.5 ICI musique</p>		Gesù › 20 h 30	
<p>MARIE-JO THÉRIO</p> <p>VENDREDI 12 JUIN</p>	<p>ÉMILE PROULX-CLOUTIER</p> <p>AIMER LES MONSTRES</p> <p>SAMEDI 13 / DIMANCHE 14 JUIN</p>	<p>PHILIPPE BRACH</p> <p>ÇA, C'EST UN BEAU PIANO À CORDES</p> <p>MARDI 16 JUIN</p>	<p>MARIE DENISE PELLETIER</p> <p>LA CHANTEUSE À 30 ANS</p> <p>JEUDI 18 JUIN</p>
<p>JACQUES MICHEL</p> <p>VENDREDI 19 / SAMEDI 20 JUIN</p>			
<p>LES NUITS Ford en collaboration avec ICI musique CKOI 96.1 TP NIGHTLIFE.CA</p>			
<p>JOEY STARR</p> <p>NATHY (TÚCO), DJ PONE, DJ JAMES et B.A.G.A.R.R.E.</p> <p>CARIBBEAN DANDEE</p> <p>Première partie: RYMZ</p> <p>JEUDI 18 JUIN</p>	<p>DUMAS</p> <p>Première partie: FANNY BLOOM</p> <p>MARDI 16 JUIN</p>	<p>LOUIS-JEAN CORMIER / MARIE-PIERRE ARTHUR</p> <p>MERCREDI 17 JUIN</p>	
<p>YOUSSOUPHA</p> <p>Première partie: BIGFLO & OLI</p> <p>SAMEDI 13 JUIN</p>	<p>FAUVE</p> <p>LES NUITS FAUVES</p> <p>Première partie: GRAND BLANC et FEU! CHATTERTON</p> <p>MARDI 16 JUIN</p>		<p>ÉRIC LAPOINTE</p> <p>JOUR DE NUIT</p> <p>SAMEDI 20 JUIN</p>
<p>TENDANCES ((SiriusXM)) CKOI 96.1 C-91</p>			
<p>KASPER / SAYE / SOULDIA</p> <p>VENDREDI 12 JUIN</p>	<p>PATRICE MICHAUD</p> <p>LE FEU DE CHAQUE JOUR</p> <p>SAMEDI 13 JUIN</p>	<p>JÉRÔME MINIÈRE / RENAN LUCE</p> <p>MARDI 16 JUIN</p>	<p>CALI</p> <p>Première partie: ALEXANDRE DÉSILETS</p> <p>MERCREDI 17 JUIN</p>
<p>KEVIN PARENT</p> <p>PIGEON D'ARGILE À 20 ANS</p> <p>VENDREDI 19 JUIN</p>			

BILLETTERIE	<p>PLACE DES ARTS MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL 514 842-2112 - 1 866 842-2112 - placedesarts.com</p>	<p>MÉTROPOLIS 1 855 790-1245 ticketmaster.ca</p>	<p>CLUB SODA 514 286-1010 clubsoda.ca</p>
	<p>GESÙ 514 861-4036 1 855 790-1245 - admission.com</p>		

ARTS MUSIQUE

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



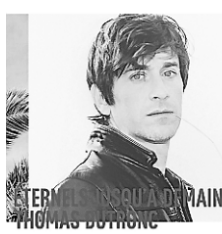
Ténorman de l'heure

JAZZ, Kamasi Washington, *The Epic*, Brainfeeder, ★★★★★

Le saxophoniste Kamasi Washington a la cote, si ce n'est que pour son apparition sur le plus récent opus de Kendrick Lamar. *The Epic*, album en trois volets paru ce mois-ci sur l'étiquette Brainfeeder (près de trois heures de musique !), réunit autour du puissant ténorman de nouvelles vedettes afro-américaines d'un jazz mâtiné de funk, de soul ou de hip-hop tel le bassiste Stephen « Thundercat » Bruner, proche collaborateur de Flying Lotus. Des chœurs et des cordes s'ajoutent parfois aux propositions mélodiques et ajoutent au grandiose de l'affaire. Cette offrande ne s'intitule pas *The Epic*

par hasard ! Voilà un enchaînement de paroxysmes, musiques très solidement ficelées, construites sur des murailles de beats (deux basses et deux batteries, ça le fait !), ébouriffées par des tornades de cuivres et anches. Voilà un jazz interprété par de jeunes virtuoses carrément affamés et... contemplatifs d'un passé glorieux dont ils sont les lointains descendants.

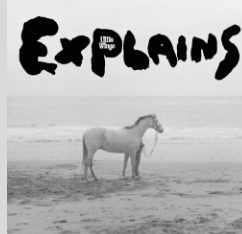
— Alain Brunet

À écouter : *Miss Understanding*

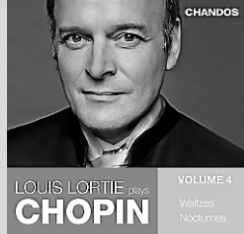
POP
Thomas Dutronc
Éternels jusqu'à demain
Mercury Music
★★★★



CHANSON
Jacques Michel
Un nouveau jour
Audiogram
★★★ 1/2



FOLK, ALT-COUNTRY
Little Wings
Explains
Woodsist Records
★★★★



CLASSIQUE
Louis Lortie
Louis Lortie plays Chopin, Volume 4
Chandos
★★★★ 1/2

Amours d'été

Le chanteur à succès français Thomas Dutronc délaisse le badinage, sur son troisième album, et aborde les amourettes avec davantage de maturité et de sérieux. Dieu merci, le dandy a donc délaissé les jeux de mots, un créneau déjà surexploité par Bénabar. Or, il conserve dans ses ballades amoureuses cette plume académique, métronomique, dont la légèreté et la finesse ne compensent pas cette impression de détachement, cette livraison qui tient parfois plus de la lecture que de la chanson. Légère avancée musicale, par contre, avec l'apport d'instrumentistes émérites – des collaborateurs de Jamiroquai et d'Adele, notamment – qui concilient pop londonienne et rock américain, sans détruire quelques reliques de jazz manouche. À l'image des textes, les arrangements restent propres et convenus. Hormis de petits sursauts courageux (un duo avec le paternel, le grand Jacques, et des reprises hommages), les pièces d'*Éternels jusqu'à demain* sont semblables aux amours d'été : agréables mais éphémères.

— Charles-Éric Blais-Poulin

À écouter : *Allongés dans l'herbe*

Un rappel qui s'imposait

Dans les années 70, Jacques Michel comptait parmi les artisans importants de la chanson québécoise. Il chantait, d'une voix puissante et juste, la solidarité, l'ouverture aux autres, l'amitié, l'affirmation collective, l'indignation, mais aussi l'amour. Quelque part entre la tradition chansonnière et la chanson populaire moderne, c'était également un artiste bien de son temps qui pouvait coucher ses textes sur des musiques carrément rock et parfois presque prog, aidé en cela par la guitare électrique de Gilles Valiquette. Cet album qu'on n'attendait plus n'est pas tellement le nouveau jour annoncé qu'un rappel, en relecture principalement acoustique, de la qualité des chansons que Jacques Michel a pondues il y a une quarantaine d'années. Si *Salut Léon* a pris des rides, la plupart des autres donnent envie d'aller l'entendre aux FrancoFolies en compagnie de ses amis guitaristes, les frères Savard, et de réécouter ses très bons albums d'antan qui ne manquaient pas de mordant.

— Alain de Repentigny

À écouter : *Mon petit camarade*

Maturité musicale

Sous le pseudonyme Little Wings, Kyle Field a enregistré au fil des 15 dernières années une dizaine d'albums qui n'ont pas su titiller les oreilles d'un vaste auditoire. Cela pourrait bien changer. *Explains* est un disque abouti et mature, où les arrangements soignés et polis contrastent avec ceux de basse qualité entendus sur les enregistrements précédents de *Little Wings*. L'ambiance y est feutrée et chaude, alors que la sonorité folk prend une tangente plus alt-country. Guitare glissante, piano et batterie lente accompagnent la voix détachée et nonchalante de l'artiste (souvent doublée en arrière-plan). Quelques claviers sont utilisés, tout comme certains instruments à vent (discrets). Musicalement, nous voici devant un très bon disque qui rappelle les élans musicaux de Lambchop et Hayden. Si seulement l'artiste avait apporté le même souci à ses textes, trop simples et sans prestance...

— Philippe Beauchemin

À écouter : *By Now*

Tout simplement brillant

Louis Lortie poursuit son intégrale Chopin avec un quatrième volume où l'on retrouve 19 Valses, dont neuf posthumes, et 5 Nocturnes. On ne peut qu'admirer la grâce et la maîtrise qui caractérisent encore une fois l'interprétation du pianiste, brillante et dépouillée de tout sentimentalisme excessif. Alors que d'autres interprètes recherchent l'originalité à tout prix en plaquant sur le texte des idées artificielles qui le parasitent, Louis Lortie, souverain, se démarque par l'élégance, la finesse et l'intelligence avec lesquelles il souligne la beauté naturelle de la musique, sans subterfuges. Quasi aérienne et pleine de vivacité, son approche témoigne d'une pensée musicale cohérente et d'une vision du romantisme au-delà des modes, qui permet de savourer les dentelles de Chopin sans sacrifier l'avancée du discours et les grandes lignes.

— Caroline Rodgers, collaboration spéciale

À écouter : *Waltz No. 19 in A Minor, Op. Posth.*

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE+

Maison du Festival RioTintoAlcan

À l'affiche à **l'Astral**
Commandité par Bell Média

Billetterie :
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour la programmation complète, consultez sallelastral.ca

<p>THEO CROKER Vendredi 26 juin • 21h</p>	<p>ALFREDO RODRIGUEZ TRIO Samedi 27 juin • 21h</p>
<p>JOHNNY O'NEAL Dimanche 28 juin • 21h</p>	<p>DAVE DOUGLAS <i>HIGH RISK</i> avec SHIGETO, JONATHAN MARON et MARK GUILIANA Mardi 30 juin • 21h</p>
<p>MARC CARY TRIO Vendredi 3 juillet • 21h</p>	<p>ALA.NI Samedi 4 juillet • 21h</p>

Le Bistro-bar **Balmoral**
PLACE DES FESTIVALS

Avec sa terrasse
Vins du Sud-Ouest

514 288-5992
bistrobalmoral.ca

BOUTIQUE ET BILLETTERIE
Lundi au mercredi : 11 h 30 à 18 h*
Jeudi et vendredi : 11 h 30 à 21 h

Samedi : 11 h 30 à 18 h*
Dimanche : 11 h 30 à 17 h*

* Ouvertes jusqu'à 21h les soirs de spectacle à l'Astral

BALMORAL
Lundi : 11 h 30 à 14 h
Mardi au vendredi : 11 h 30 à 14 h et 17 h à 21 h 30
Samedi : 16 h 30 à 21 h 30
Dimanche : fermé

Maison du Festival RioTintoAlcan
La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage
Galerie Lounge TD • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

ALESSO
Forever
Def Jam
★★★★

ÉLECTRO
Alesso
Forever
Def Jam
★★★★

POP
Thiago Arancam
Il Mondo
Sony Music
★★★★

Rivalité scandinave

Il n'a que 23 ans et est considéré comme le relève de la musique électro scandinave. Découvert à 19 ans, Alesso avait déjà goûté au succès en 2012 avec *Calling (Lose My Mind)*. À l'écoute de son album, on comprend que l'artiste veut une carrière internationale à l'image de son rival Avicii. Ses chansons, extrêmement commerciales, sont idéales pour les clubs. La plupart sont déjà connues du public (*Cool Heroes, Under Control, etc.*), alors les découvertes ne seront pas nombreuses. La liste des collaborateurs est, quant à elle, à l'image du succès espéré pour cet album : Calvin Harris, Ryan Tedder de OneRepublic et David Bowie n'ont pas manqué à l'appel. Pas de subtilité dans les rythmes ici, mais bien un artiste qui cible les raveurs et nous rappelle un Guetta plus jeune...

— Erika Peter

À écouter : *Heroes*

Quand le ténor fait pop

Le nouveau CD de Thiago Arancam dévoile la face pop du ténor italo-brésilien. On reconnaît sans peine l'airain éclatant de l'interprète de Cavaradossi dans ce mélange de chansons très connues et de pièces inédites chantées en italien, en anglais, en espagnol et en portugais. Du boléro à la samba, du charleston au rock, l'album couvre un large éventail de rythmes. Sony a mis beaucoup de moyens à la disposition du jeune chanteur. Dudu Borges, un producteur qui fait autorité dans l'industrie musicale au Brésil, signe ici de riches arrangements. La qualité de l'exécution est également frappante, de sorte que des titres comme *Gente di mare* ou *My Way*, construits en forme de vaste crescendo, donnent à Arancam l'occasion de déployer toute l'ampleur de sa voix.

— Richard Boisvert, Le Soleil

À écouter : *Gente di mare*

35^e
ORCHÈSTRE MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins
PARTENAIRE PRINCIPAL

2015.2016

Abonnez-vous

À partir de 132\$

Yannick Nézet-Séguin
La musique est une fête 35^e saison

GAGNEZ UNE PAIRE DE BILLETS

AIR CANADA

Abonnez-vous avant le 30 juin 2015 pour participer!
Détails : orchestremetropolitain.com/abonnement

Conseil des arts et des lettres Québec

Partenaire Canadien

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

514 598-0870

Conseil des arts Canada Council for Arts

Partenaire Canadien



SOYEZ DE LA FÊTE!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec **RioTintoAlcan**

36^e ÉDITION
26 JUIN AU 5 JUILLET 2015

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX TD

**TAJ MAHAL
JOHN MAYALL
JAMES COTTON**

Programme triple



SAMEDI 27 JUIN

ICI MUSIQUE CMCUSTO.CA

**HUEY LEWIS
AND THE NEWS**

HEART AND SOUL • THE POWER OF LOVE
I WANT A NEW DRUG • STUCK WITH YOU
THE HEART OF ROCK & ROLL ET PLUS ENCORE!



MERCREDI 1^{ER} JUILLET

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19 h 30

MIKA



SUPPLÉMENTAIRE LE 5 JUILLET
SAMEDI 4 JUILLET COMPLET!
ET DIMANCHE 5 JUILLET

LES GRANDS CONCERTS RioTintoAlcan

ICI MUSIQUE CMCUSTO.CA 98.5 CJAQ 107.7

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 20h

THE STANLEY CLARKE BAND

SAMEDI 27 JUIN

**THE BAD PLUS
JOSHUA REDMAN**

Première partie: KNEEBODY
DIMANCHE 28 JUIN

**JOHN SCOFIELD, JOE LOVANO
QUARTET**
avec BILL STEWART et LARRY GRENADIER

LUNDI 29 JUIN

PATRICIA BARBER

SAMEDI 4 JUILLET

LE FESTIVAL À LA MAISON SYMPHONIQUE TURKISH AIRLINES

MONTREAL GAZETTE CJAQ 107.7

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL • 19h

**AN EVENING WITH
CHRIS BOTTI**

SAMEDI 27 JUIN

WAYNE SHORTER QUARTET
Première partie: JOEY ALEXANDER

MARDI 30 JUIN

Battle of the Bands VII
Le **TOMMY DORSEY ORCHESTRA**
et le **JIMMY DORSEY ORCHESTRA**

SAMEDI 4 JUILLET

LES RYTHMES présent par SONY

MÉTROPOLIS • 20h30

STEVEN WILSON

SAMEDI 27 JUIN COMPLET!
ET DIMANCHE 28 JUIN

**CHARLES BRADLEY
& HIS EXTRAORDINAIRES
NAOMI SHELTON
AND THE GOSPEL QUEENS**

Programme double
MERCREDI 1^{ER} JUILLET

LES COULEURS SAO

CLUB SODA • 18h

MELANIE DE BIASIO

LUNDI 29 JUIN

JOYCE MORENO

MARDI 30 JUIN

KAT EDMONSON

VENDREDI 3 JUILLET

TD JAZZ D'ICI

en collaboration avec ICI MUSIQUE L'ASTRAL, MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN • 18 h

EMMA FRANK

SAMEDI 27 JUIN

STEPHEN BARRY BAND

DIMANCHE 28 JUIN

**MARIANNE TRUDEL 4
et INGRID JENSEN**

MARDI 30 JUIN

**THOMAS CARBOU TRIO
AVEC DAVID BINNEY
ET NATE WOOD**

MERCREDI 1^{ER} JUILLET

**FOR THE RECORD:
BAZ LUHRMANN IN CONCERT**

29 ET 30 JUIN, 2 AU 5 JUILLET • HEURES VARIABLES
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

BILLETTERIE

L'ASTRAL
MAISON DU FESTIVAL
RIO TINTO ALCAN
1 855 790-1245
admission.com
ticketmaster.ca

CLUB SODA
514 286-1010
clubsoda.ca
GESU
514 861-4036
admission.com

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
ticketmaster.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU
MONDE
514 866-8668
tnm.qc.ca

PLACE DES ARTS
MAISON SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
514 842-2112
placedesarts.com



CBC Radio-Canada

SONY

SNC-LAVALIN



TOURISME / MONTREAL



info jazz
LA PRESSE
514 871-1881
1 85jazzfest

montrealjazzfest.com



PHOTOS MATHIEU WADDELL, LA PRESSE

DANIEL DORY
28 ANS

EXPÉRIENCES

Il est en tournée avec Ricky Martin et a déjà partagé la scène avec Rihanna, Lady Gaga, Jennifer Lopez, Keyshia Cole et Queen Latifah.

PLUS BEAU SOUVENIR

« Le vidéoclip *G.U.Y.* de Lady Gaga. Pendant les répétitions, je voyais qu'elle me regardait beaucoup danser. Je commençais à me dire qu'elle ne m'aimait pas. Finalement, elle est venue me dire qu'elle voulait que je sois son partenaire dans le clip. »

CASTING

« À Los Angeles, le look était très important. Si pour Ricky Martin, ils cherchent deux blonds, un Black et un Asiatique, tu n'auras pas la job si tu n'es pas dans cette catégorie. »



JEAN-PHILIPPE DUBÉ
23 ANS

EXPÉRIENCES

Les émissions *Glee*, *Dancing With The Stars*, *Ellen DeGeneres* et *The Voice*, le film *Descendants* de Disney, Meghan Trainor, Ariana Grande, Fergie, Daft Punk

PLUS BEAU SOUVENIR

« L'appel de mes agents pour me dire que j'avais décroché un rôle dans *Glee*. Je me souviens de ce que je portais, d'où j'étais et même de quelle température il faisait! »

CASTING

« Avec ma *baby face*, je joue souvent un adolescent. Disons que j'ai le sourire aux lèvres pour la plupart des contrats! »



JENNY DAILEY
26 ANS

EXPÉRIENCES

Step Up 5, *The Voice*, *X Factor*, *The Wendy Williams Show*, Chris Brown, Pharrell Williams, Nick Jonas, Nicki Minaj, Jennifer Lopez, Jennifer Hudson, Lil Wayne, Pitbull, Iggy Azalea et T.I.

PLUS BEAU SOUVENIR

« C'était vraiment quelque chose de danser pour Chris Brown aux Soul Train Awards. Il a fait un medley de ses succès et ça m'a rappelé mon enfance. »

RÊVE

« Partir en tournée avec un artiste de haut calibre. Et danser à l'émission d'Ellen DeGeneres, parce que je l'adore. »

CASTING : « Les chorégraphes me choisissent lorsqu'ils cherchent une danseuse sexy, athlétique et polyvalente. »



JAYME RAE DAILEY
26 ANS

EXPÉRIENCES :

Mariah Carey au Caesars Palace, Jennifer Lopez aux American Music Awards, le spectacle de la mi-temps du Super Bowl avec Katy Perry, le film *Step Up 5*, Nicki Minaj, Chris Brown, Pharrell Williams, Pitbull, LL Cool J, la tournée de Keyshia Cole

PLUS BEAU SOUVENIR :

« Le tournage du film *Step Up 5* à Vancouver et Las Vegas avec ma jumelle, Jenny, ainsi que la tournée européenne pour Keyshia Cole. »

MOT DE LA FIN :

« J'espère que nous arrivons à montrer aux autres danseurs montréalais que tout est possible. Si j'y suis arrivée, vous le pouvez vous aussi! »



KIM GINGRAS
29 ANS

EXPÉRIENCES :

Elle est une des danseuses de Jennifer Lopez et a fait la dernière tournée de Beyoncé. Elle danse régulièrement dans les émissions comme celle d'Ellen DeGeneres et dans les galas.

RÊVE :

« J'aimerais beaucoup créer et chorégraphier. Je le faisais un peu au Québec, mais j'ai mis ça de côté pour me concentrer sur la danse à Los Angeles. »

CASTING :

« Je suis une grande à la longue chevelure rousse. Je suis super bien dans ma féminité, donc ça ne me dérange pas de jouer la carte de la séduction. Pour ce qui est de la danse, je dis qu'il faut être le plus polyvalent possible. »



VINCENT-OLIVIER NOISEUX
30 ANS

EXPÉRIENCES :

Les tournées de Ricky Martin, Jennifer Lopez et Nicki Minaj, le spectacle de la mi-temps du Super Bowl avec Katy Perry, des contrats de danse pour Beyoncé, Christina Aguilera, Alicia Keys, Ke\$ha, etc.

PLUS BEAU SOUVENIR :

« Lorsque j'ai fait le premier show de ma première tournée. C'était avec Ricky Martin, à São Paulo, au Brésil. Je vais toujours me rappeler le sentiment que j'ai eu lorsque les lumières se sont éteintes, que la musique a commencé et que la foule s'est mise à crier. Sentiment d'accomplissement incroyable! »

RÊVE :

Danser pour Janet Jackson.



AGLÆ KOUNKOU
23 ANS

EXPÉRIENCES :

La tournée promotionnelle de Carly Rae Jepsen, des vidéoclips de Katy Perry, les films *Descendants* de Disney et *Annie*, l'émission *Got Talent*, *Glee*, Beyoncé. « Et j'étais le panda de Miley Cyrus. »

PLUS BEAU SOUVENIR :

« Lorsque j'ai eu la chance de travailler avec Katy Perry pour son vidéoclip *This Is How We Do*. C'était un long processus d'auditions, avec un grand nombre de danseuses. Je suis très fière d'avoir été sélectionnée. »

CASTING :

« On m'engage souvent quand on recherche des danseurs d'une certaine ethnicité. »



DANNY AMARAL DE MATOS
24 ANS

EXPÉRIENCES :

En tournée mondiale avec la plus grande star pop en Asie, A Mei., *America's Got Talent*, *Glee*, Beyoncé. « Et j'étais le panda de Miley Cyrus. »

RÊVE :

« Il y a un an, j'aurais dit Beyoncé. Maintenant que c'est fait, j'aimerais danser pour Stromae, Christine and the Queens et P!nk. »

MOT DE LA FIN :

« J'aimerais remercier Jessica Lalitto, Pierre Bouthier, Stéphanie Decourteille et Naomie Barolette. Aussi, j'aimerais dire aux danseurs du Québec que si votre rêve est de danser pour un artiste à l'extérieur de la province, c'est possible. »

PHOTOS MATHIEU WADDELL, LA PRESSE

OLYMPIENS DE LA DANSE



VÉRONIQUE LAUZON
LOS ANGELES

Comme des milliers de danseurs venus de partout dans le monde, les Québécois Daniel Dory, Kim Gingras, Vincent-Olivier Noiseux et les jumelles Jenny et Jayme Rae Dailey ont déménagé à Los Angeles dans l'espoir d'y vivre leur rêve américain.

La Cité des Anges est en effet la ville où il faut être si l'on espère obtenir des contrats réguliers avec les plus grandes stars de la pop – les Beyoncé, Ricky Martin, Mariah Carey et Jennifer Lopez, pour lesquels l'un ou l'autre de ces pros québécois a déjà dansé.

« Il fut une époque où il y avait beaucoup de films qui

se tournaient à New York et de danseurs qui y vivaient. Maintenant, tout a migré à Los Angeles. C'est ici que tout se passe depuis quelques années », indique Vincent-Olivier Noiseux. Il y a quatre ans, ce danseur originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu a décidé de s'établir en Californie pour tenter sa chance auprès des stars internationales.

« Je ne connaissais pas l'industrie à L.A., confie-t-il. J'y avais suivi des cours, mais je n'avais jamais été dans le circuit professionnel. C'est sûr que j'étais soucieux; combien de temps allais-je attendre avant de travailler, de me faire un nom? »

Quelques mois plus tard, Vincent-Olivier était rassuré: il n'était pas de trop à Los Angeles! À peine un mois après son arrivée, il décrocha un contrat avec Ricky Martin. Cela fait maintenant quatre ans qu'il danse avec le Portoricain, entre autres vedettes.

Happy few

Idem pour sa conjointe de l'époque, Kim Gingras, qui a déménagé en même temps que lui.

« À un moment donné, nous avions pas mal fait tout ce que nous pouvions faire au Canada. On avait besoin d'un nouveau défi », dit Kim Gingras, qui

« À un moment donné, nous avions pas mal fait tout ce que nous pouvions faire au Canada. On avait besoin d'un nouveau défi. » — Kim Gingras, danseuse expatriée en Californie

vient d'intégrer l'équipe de Jennifer Lopez et qui était l'une des danseuses de la dernière tournée de Beyoncé. Vincent-Olivier et Kim peuvent aujourd'hui se vanter d'apparaître régulièrement à la télévision aux côtés des chanteurs les plus populaires. Or, même s'ils font partie des *happy few* qui foulent les scènes

du monde entier, leurs conditions de travail demeurent peu avantageuses.

« Un danseur qui travaille de façon régulière va probablement gagner de 40 000 à 45 000 \$ », explique Vincent-Olivier Noiseux. Un salaire bien supérieur à celui du danseur moyen, soit. Le jeune homme avoue tou-

tefois qu'il panique parfois en pensant à son avenir. « Je suis à un âge où je travaille beaucoup, je ne suis pas dans un pétrin financier, mais le jour où je vais être capable d'acheter une maison ou de subvenir aux besoins d'une famille va-t-il arriver? Je me pose la question. »

Les deux artistes s'entendent pour dire que leur vie ne se

compare en rien à celle des gens riches et célèbres pour qui ils travaillent. « Même si je danse aux Grammy Awards, je ne fais pas le tapis rouge et je ne suis pas invité à l'après-party », explique Vincent-Olivier, 30 ans. Je suis en répétition, on sue, on se fait mal. On est là pour danser, on n'est pas là pour être devant les caméras. »

« Être en tournée, ça peut être un peu plus glamour, parce que tu voyages partout dans le monde, tu vis dans de beaux hôtels et tu es bien traité », ajoute Kim, 29 ans. L'équipe de Beyoncé est excellente, je le referais n'importe quand. Mais en général, c'est difficile. On est jugé sur son apparence. Ça peut vraiment être *rough*, et il y a beaucoup de hauts et de bas. »

Daniel Dory et les jumelles Jenny et Jayme Rae Dailey sont dans la même situation. Ces Québécois décrochent eux aussi de beaux contrats: Daniel est actuellement en tournée avec Ricky Martin, tandis que Jayme Rae est à Las Vegas pour

le spectacle de Mariah Carey. « Il y avait beaucoup de filles à l'audition, explique la danseuse de 26 ans. Peut-être 500 filles, sinon plus. Et ils en choisissaient quatre. »

La chorégraphe Geneviève Dorion-Coupal (*Star Académie*, Cirque du Soleil, *Véronic DiGaire*), établie à Montréal, a beaucoup travaillé avec ces danseurs avant qu'ils ne déménagent en Californie.

« Quand on a leur chance, il faut se bourrer la face dedans parce que ça ne durera pas 15 ans. C'est très court comme carrière. Une dizaine d'années, je le dirais. Bien sûr, tu peux danser jusqu'à 40 ou 45 ans, mais

pas pour ce type de danse à saveur urbaine et commerciale. Un artiste aux Music Awards ne voudra pas être accompagné d'une dizaine de danseurs de 40 ans. Ça ne *look*e pas », explique-t-elle. Malgré la précarité et les désagréments du métier, ces danseurs sont heureux de faire ce qu'ils font. « C'est important de s'arrêter et de réaliser la chance que nous avons, dit Vincent-Olivier Noiseux, assis sur une plage de Venice Beach. Je ne le tiens tellement pas pour acquis. Dans ma tête, je n'arrive pas encore à croire que je suis rendu là. Je l'apprécie énormément. »



EN EXCLUSIVITÉ DANS **LA PRESSE+**

Aujourd'hui : Notre journaliste Véronique Lauzon et notre vidéaste Mathieu Waddell ont suivi neuf danseurs québécois dans leur quotidien à Los Angeles. Visionnez leur vidéo sur **La Presse+**.

Demain : La vie de danseur à Las Vegas, en vidéo.

Lundi : La vie de danseur à Montréal, en vidéo.



PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE

DIANA DIAZ
32 ANS

EXPÉRIENCES :

Les Grands Ballets canadiens de Montréal, *Viva Elvis* à Las Vegas, RUBBERBANDance Group, la comédie musicale *Dirty Dancing* à Toronto, Mötley Crüe

RÊVE :

« Être actrice de films d'action à Hollywood et avoir une influence positive sur le monde à travers Youth Yoga, un de mes projets. »

CASTING :

« On m'engage habituellement pour des contrats de danseuse sexy et athlétique, et aussi lorsqu'on recherche des danseuses polyvalentes, qui peuvent faire autant du ballet que du hip-hop. »

ARTS MUSIQUE

MUTEK / Adrian Sherwood

Dans la forêt de Sherwood



ALAIN BRUNET

Au cours des années 80, les amateurs de dub, hip-hop, post-punk, rock alternatif ou même industriel ont été touchés de près ou de loin par les enregistrements, remixes et réalisations d'Adrian Sherwood, toujours en selle et invité de marque au 16^e MUTEK.

On l'a découvert via son label On-U Sound Records, qui fut la demeure de groupes et artistes importants des années 80 et 90: Tackhead, dont Sherwood faisait partie, mais aussi Dub Syndicate, The London Underground, Gary Clail, Audio Active et autres Asian Dub Foundation.

Fan fini de reggae et de ses prolongements dub, l'artiste londonien a aussi travaillé avec moult peintures jamaïcaines (ou d'origine jamaïcaine) tels Mikey Dread, Prince Far I, Lee Scratch Perry, Bim Sherman ou le tandem Sly & Robbie. En tant que réalisateur ou remixeur, il s'est penché sur

des cas aussi célèbres que disparates: Einstürzende Neubaten, Ministry, Cabaret Voltaire, Coldcut, Depeche Mode, Primal Scream, Nine Inch Nails, on en passe...

« La nostalgie, c'est la mort »

Né en 1958, Adrian Sherwood se décrit aujourd'hui comme un jeune homme... avant de pousser un rire autodérisoire au bout du fil.

« En musique, mon premier amour est la vieille école du dub et du reggae, mais je ne suis pas un idiot nostalgique. Nous som-

22 ans qui a déjà travaillé avec Brian Eno.

« Je ne veux pas travailler qu'avec des amis de mon âge, bien que je leur reste fidèle. Or, j'en ai perdu... Certains ont même été assassinés! », ajoute-t-il.

Ni jeunistes ni nostalgiques ne sont admis dans la forêt de Sherwood (pour reprendre la métaphore Robin des Bois).

« Le beau côté de mon âge et de mon expérience, c'est que je peux servir les plus jeunes tout en apprenant à leur contact. Ainsi, je ne reste pas collé sur une

« Je ne veux pas travailler qu'avec des amis de mon âge, bien que je leur reste fidèle. Or, j'en ai perdu... Certains ont même été assassinés! » — Adrian Sherwood

mes en 2015, je m'adresse à un public jeune et je n'ai plus envie de diffuser du Channel One en tant que DJ. La nostalgie, c'est la mort! Je préfère fréquenter les Pinch, Machinedrum ou Fred Gibson, formidable réalisateur et musicien de

page de mon propre livre. Je travaille actuellement au prochain album de Roots Manuva, un nouvel album avec Pinch est en chantier, et j'ai trois autres projets d'enregistrements en tant que compositeur ou réalisateur.»

La contrainte économique serait aussi source de motivation pour lui:

« Vous savez, je n'ai jamais eu de grand succès commercial et je n'ai jamais été un *follow fashion monkey*. Aujourd'hui, j'ai l'obligation de créer et de produire, car je n'ai pas le luxe de relaxer en encaissant mes droits d'auteur... que je n'ai pas! Je dois donc me botter le derrière et rechercher les meilleurs contextes créatifs. Merci, la vie, je reste alerte. »

Sherwood et Pinch

Depuis un moment, Adrian Sherwood travaille avec un des plus brillants artistes électro de la scène anglaise: Rob Ellis, alias Pinch. Avec l'artiste de Bristol, il a lancé l'album *Late Night Endless* au début de l'année.

Sherwood décrit sa relation professionnelle avec Pinch comme une « force ». « Je l'ai vu à l'œuvre lors d'une soirée Tectonic à Londres, après quoi il m'a demandé de partager un programme avec lui. J'avais conclu mon set d'une manière plutôt violente, après quoi il avait relancé

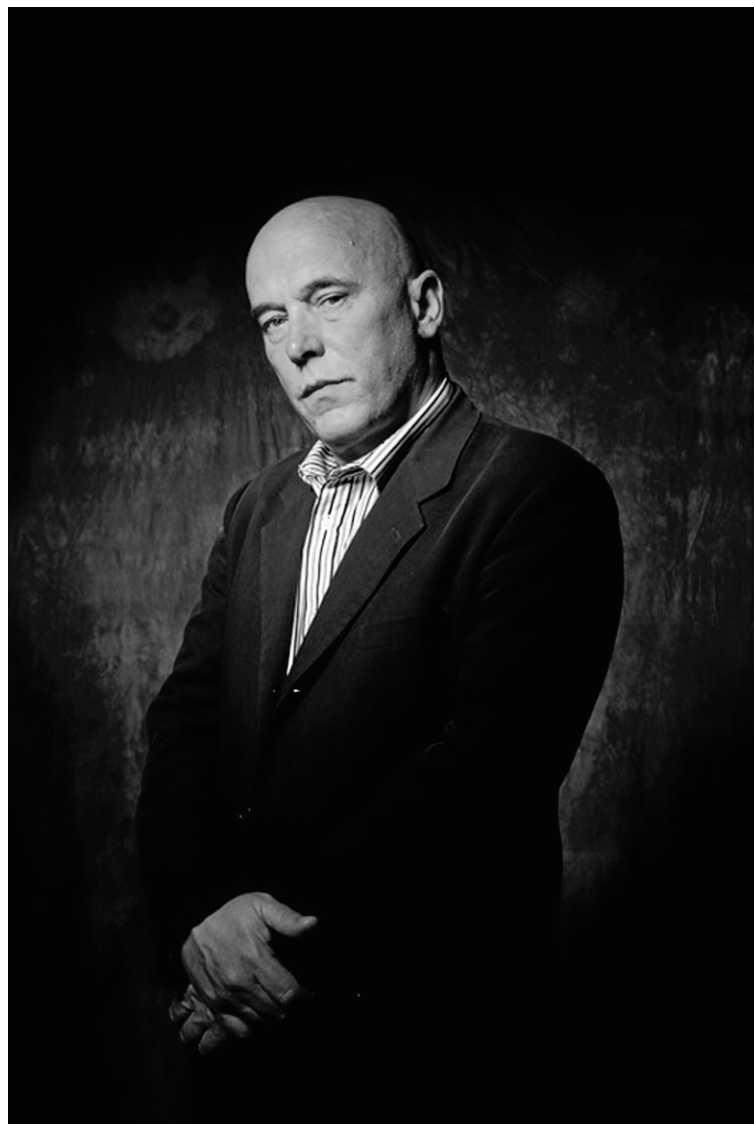


PHOTO FOURNIE PAR MUTEK

Le DJ britannique Adrian Sherwood sera de la programmation intérieure et extérieure du festival de musique électronique MUTEK ce week-end.

l'affaire très calmement pour ensuite acquiescer de la puissance et l'agressivité de ma conclusion. Impressionnant!

« Puis nous avons envisagé de réaliser et de composer ensemble pour le plaisir. Très rapidement, nous étions en studio et enregistrons notre premier album. Depuis lors, il y a une super *vibe* entre nous; nous nous voyons même réaliser ensemble d'autres artistes. »

Nuit sans fin

Devant public, Sherwood et Pinch prévoient balancer des fragments de *Late Night Endless* autour desquels ils comptent créer en direct.

« À partir de ces fondements, nous développons quelque chose de différent chaque soir. On peut reconnaître les accroches et les grooves de l'album, mais le reste peut toujours changer. Nous pouvons, par exemple,

filer jusqu'à 140 bpm et maintenir cette vélocité. Ce que nous cherchons à atteindre est à la fois classé et provocateur. »

Et si le temps est beau, on pourra assister demain à un DJ set gratuit au Parterre du Quartier des spectacles, grâce à Sherwood.

« Je ne me suis jamais considéré comme un DJ, mais je le suis devenu par la force des choses, convient le principal intéressé. En y ajoutant quelques effets, je ferai jouer mes propres musiques, mais aussi celles d'autres artistes, par exemple Congo Natty [Michael West] ou le sound system Mungo's Hi Fi. Nous ferons donc un petit voyage sympathique ensemble. »

Au Métropolis ce soir, 22h (avec Pinch); au Parterre du Quartier des spectacles demain, 15h (seul).

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Boris Brott
Directeur artistique et chef d'orchestre

Taras Kullish
Directeur général

2014
2015
75^e SAISON

Présenté par **POWER CORPORATION DU CANADA**

À LA DOUCE MÉMOIRE DE DAVID J. AZRIELI

HYMNE À LA JOIE

Symphonie no 9 - L. van Beethoven
Cantate pour une joie - P. Mercure

SHARON AZRIELI PEREZ, STÉPHANIE POTHIER
ANTOINE BÉLANGER, GORDON BINTNER

En collaboration avec le Choeur St-Laurent et le Choeur Musica Orbium

9 juin 2015 - 19h30
Causerie : 18h30

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
1600 St-Urbain, Montréal

Billets : 23 \$ - 65 \$ 514-842-2112 placedesarts.com

www.ocm-mco.org

LES SPECTACLES DE PARADIS CITY

Jean Leloup et son orchestre
en Concert à Paradis City

SUPPLÉMENTAIRES
22-23 JANVIER 2016
MÉTROPOLIS

Jean Leloup Solo
Le Fantôme de Paradis City

13 FÉVRIER 2016
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

ALBUM EN VENTE MAINTENANT

SUONI PER IL POPOLO

Musiques atypiques

De la jazzwoman avant-gardiste Matana Robert au tandem formé de Colin Stetson et Sarah Neufeld, le 15^e festival Suoni Per Il Popolo est l'occasion de payer sur un torrent de fluides disparates: punk, doom metal, grunge, post-rock, bruitisme, bidouillage électronique, sound art, indie, free jazz, etc. Voici cinq concerts à y voir en priorité.

ALAIN BRUNET

J MASCIS

Sala Rossa, 5 juin; La Vitrola, 6 juin

J Mascis est chanteur, guitariste et principal auteur-compositeur de Dinosaur Jr, fameux groupe grunge des années 90 qui a repris du service ces dernières années. Lorsqu'il n'alimente pas son mythe dinosaurien, J Mascis se produit seul, en mode acoustique, ou bien nous ensevelit sous les décibels avec Heavy Blankets, sorte d'alliage stoner rock et doom metal. Qui plus est, ces «Épaisses Couvertures» dévoilent parfois des collaborations spéciales: à Montréal, on aura droit à une section rythmique empruntée à Godspeed You! Black Emperor. Ce n'est pas rien!

PAULINE OLIVEIROS ET ALVIN LUCIER

Gesù, 5 juin, Sala Rossa, 7 juin

Les octogénaires Pauline Oliveiros et Alvin Lucier demeurent d'indomptables pur-sang de la musique contemporaine made in USA. Accordéoniste et pionnière de l'électro d'avant-garde, Pauline Oliveiros ne cesse de tourner, malgré son grand âge. La verdure d'Alvin Lucier est aussi remarquable: professeur émérite à la Wesleyan University, créateur toujours actif, il s'inscrit parmi les précurseurs de l'installation sonore et autres expériences où il exploite les propriétés physiques du son. Au Gesù et à la Sala Rossa, la musique de ces vétérans sera mise en lumière par le Quatuor Bozzini et l'ensemble de Pauline Oliveiros.

FRED & TOODY

Sala Rossa, 12 juin

Fred Cole a commencé sa carrière avec The Lords... en 1964! Avec sa compagne Toody, il fut parmi les pionniers de la scène hardcore/punk américaine dans les années 80. Il enchaîna les groupes dont Zipper, King Bee, The Rats et surtout Dead Moon, qui devint un groupe culte de type punk «DIY». Aujourd'hui, Fred et Toody produisent au sein de Pierces Arrows et montent régulièrement sur scène en duo acoustique. Le programme du concert montréalais sera partagé avec la formation locale No Negative et aussi l'américaine Cheena, à laquelle participe la corrosive Pharmakon.

PAAL NILSEN-LOVE LARGE UNIT

Sala Rossa, 20 et 21 juin

Le super batteur Paal Nilssen-Love est l'un des plus réputés du jazz contemporain en 2015. Très prisé des jazzophiles montréalais, le musicien d'Oslo propose cette fois-ci son plus lourd véhicule, soit une formation de 11 musiciens recrutés dans les forces vives et émergentes du jazz norvégien: deux batteries, deux basses, deux saxos, tuba, trombone, trompette, guitare électronique. Au programme de ces deux soirées très différentes, selon les dires du leader, on prévoit des musiques composées et un vocabulaire étendu, c'est-à-dire de l'improvisation libre fondée sur les sons atypiques des instruments.

MDOU MOCTAR

La Vitrola, 21 juin

Le Touareg Mdou Moctar est de ces rockeurs du désert dont la trajectoire s'inscrit dans le sillon des Tinariwen, Terakaft, Etran Finatawa ou Bombino. Guitariste et chanteur autodidacte, il a enregistré en 2008 *Anar*, un album artisanal qui devint un succès instantané en Afrique de l'Ouest comme dans le Sahel. En 2013, il a lancé *Afelan*, opus de rock râpeux, incandescent, ensablé par les tempêtes du Sahara. Plus récemment, le musicien du Niger a campé son propre rôle dans une fiction dont il signe la bande originale. Il tourne en Afrique et en Europe et s'apprête à faire une première tournée canadienne, dont nous serons les heureux bénéficiaires.



J Mascis PHOTO FOURNIE PAR SUONI PER IL POPOLO

★ UNIBROU ★
PRÉSENTE

BARBU

FOIRE ÉLECTRO TRAD

PAR CIRQUE ALFONSE

DU 19 JUIN AU 12 JUILLET
à l'OLYMPIA

« L'AFFAIRE LA PLUS SURPRENANTE DE L'HEURE »
- CLAUDEDESCHENES.CA

« C'EST JOUISSIF COMME SPECTACLE »
- 98,5 FM

« FRISE LA PERFECTION DROLATIQUE »
- LA PRESSE

« LES SPECTATEURS EN ONT PLEIN LA VUE »
- HUFFINGTON POST

« RECONNECTE AVEC LE CIRQUE TRADITIONNEL »
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

MONTREAL COMPLETEMENT CIRQUE

2-12 JUILLET

UN FESTIVAL '16

INFO-CIRQUE : 514-285-9175 ★ 1 855-770-3434 ★ BILLETS ET PROGRAMMATION COMPLÈTE

MONTREALCOMPLETEMENTCIRQUE.COM

RODIN AU MBAM

DANS L'ATELIER DU MAÎTRE

Quelque 300 œuvres d'Auguste Rodin, l'un des plus grands sculpteurs de l'histoire de l'art, sont exposées au Musée des beaux-arts de Montréal à partir d'aujourd'hui. *Métamorphoses. Dans le secret de l'atelier de Rodin*, exposition prestigieuse qui partira ensuite en tournée aux États-Unis, découle d'une collaboration avec le musée Rodin de Paris. Elle présente un large éventail de ses œuvres tout en éclairant son inlassable expérimentation.



ÉRIC CLÉMENT

Cette nouvelle exposition estivale imaginée par le Musée des beaux-arts de Montréal est un tour de force. Elle devrait rassasier les amateurs de sculpture classique avec la présentation de 171 œuvres qui ont été sculptées dans les ateliers d'Auguste Rodin (1840-1917). En même temps, elle devrait fasciner les esthètes en quête de connaissances sur le savoir-faire du sculpteur et ses pratiques expérimentales.

Métamorphoses. Dans le secret de l'atelier de Rodin montre combien cet artiste d'exception a su faire le tour de sa pratique, travaillant l'argile, le plâtre, le marbre et le bronze tout en s'exprimant avec le crayon, l'aquarelle ou la porcelaine. Le visiteur pourra ainsi admirer 94 œuvres en plâtre, 60 en bronze, 14 en marbre et 3 en terre.

Du travail d'équipe

On découvrira au sein du parcours muséal combien le travail de Rodin en atelier était une activité collective, selon une tradition remontant au Moyen-Âge. Jusqu'à 50 personnes œuvraient à ses côtés: des modèles, bien sûr, mais aussi des collaborateurs (appelés praticiens), des fondeurs et des ouvriers qui

travaillaient la terre, préparaient le plâtre ou les moules, ou bien aidaient à la taille (les «metteurs aux points») ou à la patine des marbres.

Les 12 salles de l'exposition explorent tous les aspects de la sculpture. Si l'on connaît bien les marbres et les bronzes de Rodin, c'est moins le cas des plâtres qui sont l'empreinte originale de la création faite en terre argileuse.

«Rodin a travaillé énormément avec le plâtre, dit Catherine Chevillot, directrice du musée Rodin de Paris. C'est avec le plâtre qu'on trouve ses œuvres les plus audacieuses du point de vue expérimental. Quand il faisait une œuvre en terre, il la moulait très souvent immédiatement en plâtre, en faisant plusieurs exemplaires qu'il retravaillait ensuite différemment. Pour certaines œuvres, on a trois, dix ou quinze moulages en plâtre.»

Le sculpteur français était très attaché à ses plâtres d'origine. Plusieurs ont malheureusement été perdus. Vers la fin de sa vie, voici ce qu'il racontait à propos du plâtre d'une de ses *Bacchante*. «Sans me prévenir, mes deux démenageurs d'occasion prirent la figure, un par la tête, l'autre par les pieds. Ils firent quelques pas, l'armature balança, fouetta, la terre tomba d'un coup. Entendant le bruit du choc, j'accourus d'un bond. Ma pauvre *Bacchante* était morte.»

L'exposition dépeint un Rodin amoureux de son art et incroyablement travailleur.



PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE

Créé en 1903, ce grand modèle du *Penseur* était à l'origine une pièce de 70 cm de hauteur destinée à faire partie de l'œuvre *La porte de l'enfer*.

Dans la deuxième salle de l'exposition, on pourra observer sa technique de création de parties du corps, qu'il appelle ses «abattis»: des bras, des têtes, des mains, des pieds, des jambes qu'il modelait en terre, moulait en plâtre puis utilisait pour créer ses figures. Une œuvre métamorphique par assemblage perçue aujourd'hui comme avant-gardiste.

«Son travail combinatoire a permis d'ouvrir de nouvelles perspectives à la sculpture, dit Catherine Chevillot. Il ne cachait pas les traces de son travail mais les revendiquait comme faisant partie de son œuvre créative. Il poussait toujours plus loin sa recherche, tellement qu'il avait beaucoup de mal à considérer ses œuvres comme terminées.»

Rodin et ses marbres

Rodin travaillait en atelier de jour comme de nuit. «Nous sommes des ouvriers dont la journée ne finit jamais», disait le sculpteur qui changea souvent d'atelier durant sa vie, le Dépôt des marbres de Paris ayant été son atelier central, un espace devenu le Musée Rodin de Paris.

Dans la salle des marbres, une quinzaine d'œuvres sont exposées et permettent de comprendre la technique de leur création. Comment il faut d'abord «épannelier» le bloc de marbre, le dégrossir afin d'approcher la forme finale souhaitée. Une tâche effectuée par le metteur aux points. Puis le sculpteur prend le relais pour accomplir son œuvre avant que le polissage n'achève le travail.

La salle des bronzes est un véritable ravissement avec des œuvres immenses, notamment trois statues du groupe des *Bourgeois de Calais* et la magnifique *L'âge d'airain*. Un espace a été consacré à présenter des photos et des extraits de films. On a ainsi l'occasion d'en savoir plus sur l'atelier d'Auguste Rodin et même de le voir sculpter une œuvre dans la pierre.

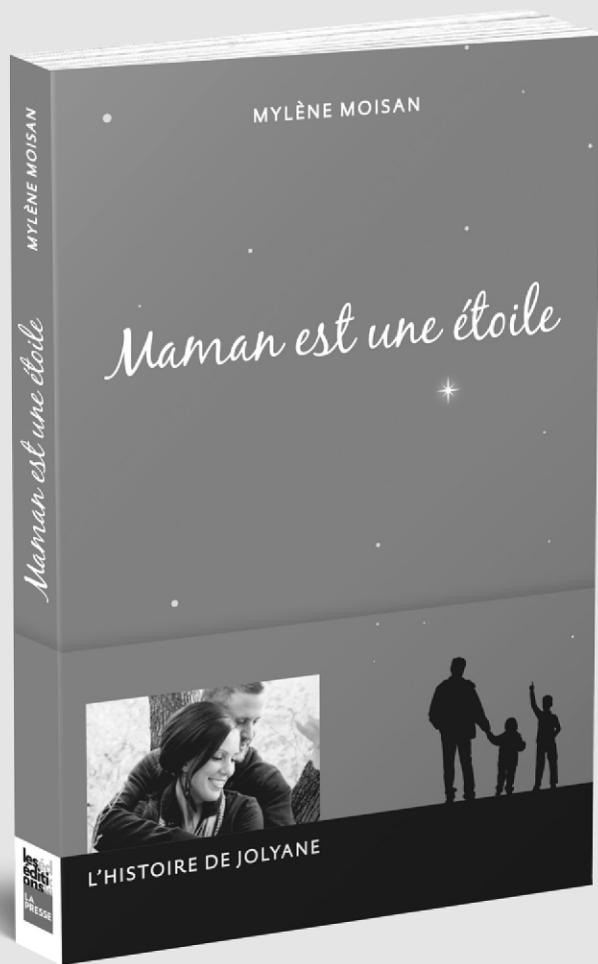
L'exposition s'achève avec une salle réservée aux non-voyants, la seule où l'on peut toucher les œuvres qui sont en fait des répliques en résine du *Penseur* ou de *La main de Dieu*. Une bonne idée pour permettre au plus grand nombre d'apprécier le génie de cet artiste inégalé.

Au MBAM à partir d'aujourd'hui jusqu'au 18 octobre.

Un récit tendre et émouvant

«Le genre de livre qu'on termine avec une féroce envie de vivre pour tous ceux qui, comme Jolyane, n'ont pas pu le faire assez longtemps.»

Isabelle Houde, *Le Soleil*



MYLÈNE MOISAN



Offert en librairie ou sur editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub



Semaine du Saint-Laurent



PARTICIPEZ À LA GRANDE CORVÉE DU FLEUVE!
LE 7 JUIN À POINTE-AUX-TREMBLES DE 10 H À 14 H

CORVÉE DE NETTOYAGE + RALLYE FAMILIAL + DÉGUSTATION DE BOUCHÉES DU FLEUVE + CONCOURS!

INFO + RSVP + DÉCOUVREZ LE PROGRAMME COMPLET :

semainedusaintlaurent.ca



Le Saint-Laurent
Notre fleuve vivant



HYPERTERRESTRES

Au-delà du réel

LUC BOULANGER
CRITIQUE
★★½

Il y a très peu de danse dans *Hyperterrestres*. La nouvelle création des chorégraphes et interprètes Benoît Lachambre et Fabrice Ramalingom constitue davantage un travail sensoriel, une performance visuelle et sonore, qu'une pièce basée sur le mouvement.

Durant les 10 premières minutes, on distingue deux corps qui s'enroulent dans une immense toile semi-transparente, telles des chrysalides à leur stade de transformation. Puis, la toile pivote, pour nous laisser voir les deux interprètes immobiles. Ils posent élégamment sur des divans de cuir noir.

Ils seront longtemps dans cette position, avant de réagir aux bruits ambiants et de s'engager dans des «actions sonores». Leurs mouvements



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

Hyperterrestres est davantage un travail sensoriel, une performance visuelle et sonore, qu'une pièce basée sur le mouvement.

sont lents et minimalistes. L'ambiance sonore, exécutée en direct par le compositeur et performeur Hahn Rowe,

est tout aussi étrange et répétitive.

On s'imprègne comme on peut, dans l'attente d'un début

d'action. Benoît Lachambre déroule avec application un long fil de micro pour enrouler son complice. Puis, le danseur va enrouler le même fil durant une éternité.

Mi-humains, mi-animaux, les interprètes réapparaissent au tableau suivant dans une étroite bizarroïde, comme s'ils désiraient se souder l'un à l'autre. Tout de gris vêtus, avec des mouffes et des bottes de cosmonautes, ils vont se mettre à gesticuler frénétiquement tandis que la musique électro fait vibrer l'enceinte.

À quand la danse?

Alors, on se dit qu'après 45 minutes de représentation, un peu de danse n'est pas un luxe. Or, les revoilà assis sur le divan, face à face, à dialoguer dans une langue inventée étrange. Leur drôle de conversation sera interrompue par Lachambre. Il demande une pause et fait allumer les lumières de la salle afin de

s'adresser au public. «Nous ne sommes pas la réalité. Vous êtes la fiction. Notre travail, c'est des réalités multiples. Il faut se laisser aller et ne pas rationaliser, afin de bien recevoir l'énergie.» On résume.

Après ce laïus, ce n'est pas le public, mais les deux interprètes qui redoublent d'énergie. Dans une scène, fort réussie, ils représentent une descente en montagnes russes. Pour finir, après avoir enlevé leurs costumes, ils entrent dans une espèce de transe au son d'une musique électro. La lumière jaillit sur la toile immaculée pour exposer leur blanche nudité. On dirait les premiers hommes découvrant une nouvelle planète.

Eurêka, on a compris! Les créateurs d'*Hyperterrestres* vivent dans une autre galaxie... Rideau.

À l'Usine C, aujourd'hui, dans le cadre du FTA.

MÉTAMORPHOSES

Dans le secret de l'atelier de Rodin

DÈS
AUJOURD'HUI!
Une première
en Amérique
du Nord



NOUVEAU !

Réservez le jour et l'heure de votre visite sur mbam.qc.ca ou en personne à la billetterie du Musée.



Une exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le musée Rodin, Paris. | Auguste Rodin, Le Penseur, grand modèle (détail), 1903. Paris, musée Rodin. © musée Rodin (photo Christian Baraja)

ARTS CIRQUE

Les finissants de l'École nationale du cirque présentent deux spectacles en alternance à la ToHu, à Montréal, jusqu'au 7 juin : *Les étincelleurs* et *L'art de la fugue*. Nos critiques vous livrent leurs impressions.

LES ÉTINCELEURS

Un sentiment d'inachevé

JOSÉE LAPOINTE
CRITIQUE

Premier des deux spectacles de finissants à avoir été présenté cette semaine, *Les étincelleurs* est visuellement très réussi, avec ses costumes tout en noir ou blanc et leurs quelques touches de rouge, et son dépouillement assumé – aucun décor, hormis un trou dans le coin avant gauche de la scène d'où tout peut sortir...

Pour lier le spectacle, des cubes partout, tels un jeu géant qui sert à construire le monde, et une voix d'enfant posant des questions sur le sens de la vie. Et comme la metteuse en scène Johanne Madore (Carbone 14, Ex-Machina, Cirque Éloize) aime cultiver l'étrangeté et le mélange des genres, on retrouve aussi – entre autres ! – dans *Les étincelleurs* un échassier dont la tête est recouverte d'une boîte de carton, des ambiances japonisantes, des princesses démoniaques et des airs de *Casse-Noisette* en techno.

Il y a de nombreuses bonnes idées dans ce spectacle, comme cette cape nouée à la taille et attachée aux jambes de Benjamin Courtenay aux sangles aériennes, qui, lorsqu'elle

se déploie, fait un bruit sec et lui donne des airs de chauve-souris. Ou les longues griffes rouges des acrobates réunis autour de Nicole Faubert pendant son numéro d'équilibre, dans une imagerie très « Marie Chouinard ».

Mais les prestations des finissants ne sont pas toujours parfaitement mises en valeur par dans cet univers gothique peuplé de monstres bizarres. Et en créant ce monde assez sombre – Johanne Madore n'a gardé de l'enfance, finalement, que les peurs et les interrogations métaphysiques –, la metteuse en scène semble avoir bridé l'énergie de ces jeunes qui, en cette fin de parcours, auraient bien eu le droit de s'éclater un peu plus.

Résultat : le spectacle compte peu de numéros de groupe, et, même si la première chorégraphie commune, proche de la danse contemporaine, est franchement réussie, il nous a manqué de ces moments d'acrobaties au sol un peu échevelés où tout le monde saute et court en même temps.

Impression d'inachevé

Cela ne serait pas si grave si l'alternative – des enchaînements souvent faits de prestations à peine amorcées – ne

venaient pas détourner notre attention des « vrais » numéros et créer de la confusion. En ce sens, on peut s'interroger aussi sur le choix de la metteuse en scène de faire partager la scène au funambule Patrick Tobin avec un étudiant plus jeune, quand on sait que cette discipline est si exigeante et difficile à maîtriser. L'un a surtout semblé nuire à l'autre, dans ce cas-ci.

Même problème dans le numéro de duo de main à main en monocycle de Ronan Dué et Dorian Lechaux, au demeurant fort charmant et bien exécuté, mais auquel l'ajout d'un acolyte en planche à roulettes n'a rien apporté, bien au contraire.

Tout cela a donné en fait une impression d'inachevé à plusieurs numéros, et un spectacle languissant et un peu long. Mais malgré le trac de la première mardi soir, certains acrobates ont quand même réussi à faire émerger leur grand talent. Notons Arthur Morel Van-Hyfte au trapèze danse, dont les contorsions sont fabuleuses, Marilou Verschelden à la roue allemande, fluide dans cette discipline toujours spectaculaire, et Guillaume Paquin à la corde lisse, dans un numéro final qui devrait lui ouvrir toutes les portes.



PHOTO ROLAND LORENTE, FOURNIE PAR LA TOHU

Le groupe de 13 interprètes de *L'art de la fugue* s'est clairement distingué par son inventivité.

L'ART DE LA FUGUE

Une relève inventive

JEAN SIAG
CRITIQUE

C'est avec grâce et délicatesse que la chorégraphe Hélène Blackburn a dirigé les 13 finissants de l'École nationale de cirque en vedette dans la pièce *L'art de la fugue*. Un hommage à Bach mettant parfaitement en valeur les nouveaux talents de cette cohorte de l'ENC.

La fondatrice de Cas Public s'était déjà inspirée des *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach pour créer sa pièce *Gold*. Cette fois, elle a choisi le thème de la fugue, qui sied si bien aux artistes de cirque, pour chorégrapier les folles envolées de ce groupe d'interprètes. En se fondant sur l'œuvre inachevée du compositeur allemand.

Rarement a-t-on vu une mise en scène aussi cohérente, même si on aurait parfois aimé que la musique de Bach soit relayée par des riffs de guitare pour créer de petites collisions avec cet univers musical contrôlé. Mais Hélène Blackburn est allée au bout de cette piste-là, enrobant de Bach tous les tableaux.

La chorégraphe parvient à créer une imagerie très forte, avec entre autres ces petites chaises de différents formats qui servent à la fois d'objets scéniques et d'accessoires aux artistes de cirque. Une très belle recherche scénographique, en parfaite harmonie avec la musique, que l'on apprécie notamment dans les transitions entre les numéros.

Et les interprètes

Parlons des interprètes. Ils ont beau être au sommet de leur forme, on leur demande quand même de réinventer (un peu) leur discipline, ce qui n'est pas une mince tâche. Un défi que quelques-uns des 13 finissants en vedette dans *L'art*

de la fugue ont réussi à relever. Ce groupe-là s'est clairement distingué par son inventivité.

Le numéro d'ouverture donne le ton. Au lieu des acrobaties classiques exécutées au mât chinois, Baptiste Clerc se hisse en traînant un petit fauteuil et en tenant une ampoule qui monte ou qui descend. On est loin des prouesses des Will Underwood et Héloïse Bourgeois de ce monde, mais son numéro capte notre attention.

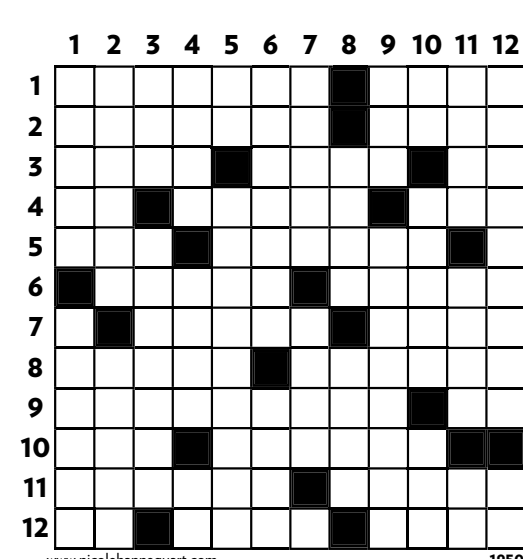
Idem pour le charismatique Charlie Mach, qui a créé un numéro de chaise acrobatique tout à fait original. Ou encore du jeune « viking » Eivind Overland, qui a conçu un numéro de trapèze extrêmement divertissant. En voilà un qui a le sens du spectacle et qui ne tardera pas à se faire recruter...

Dans une scène magnifique, les interprètes, épaulés par des élèves de deuxième année, forment une dizaine de colonnes à deux pendant que d'autres chantent *a capella*. Dans une autre scène, quatre acrobates font des figures d'équilibre en s'appuyant sur ces chaises miniatures. Chaque fois, la cohésion du groupe est constante.

Mention spéciale au jeune clown Aaron Marquise, qui a travaillé fort pour faire participer le public un peu amorphe... Son explosion de joie après avoir donné son « premier baiser » a fait son effet. Autre moment fort : le numéro de Korri Singh Aulakh au trapèze ballant, gracieuse dans les airs autant que dans ses acrobaties au sol.

Enfin, le numéro de corde lisse d'Ezra Weill est sûrement l'exemple de la « fugue » par faite, le jeune artiste nouant et dénouant sa corde avec adresse dans son ascension tout en jonglant avec son chapeau. Une fugue acrobatique qui s'exprime par un besoin irrépressible de liberté. On aime beaucoup.

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Réalisateur du film *Saint Laurent* – La moindre chose.
- Les 2 et 3 de ce mois, on pourra voir Jesse Cook à la Maison symphonique de Montréal – Nœud marin le plus simple (demi-...).
- Ornements architecturaux

- ... *Brindacier* – Initiales du chanteur Ferré.
- Initiales du réalisateur de *La légende de Bagder Vance* – Os de hareng – Roman de Colette (*Le ... en herbe*).
- Elle sera de la distribution de la pièce *Les trois mousquetaires*, que l'on pourra voir l'été prochain au TNM (... Despatis)

– Labiée à fleurs jaunes.

- Prénom de l'auteur des *Plouffe* – Il maintient un mousqueton fermé.
- Pièce d'artifice – Né le premier.
- Dessinateur français (1908 – 1982) – Son plus gros succès commercial est la bande originale du film autobiographique *Purple Rain*.
- Médecin généraliste – Initiales de l'animateur Salvail.
- Terme de boxe – Filles du frère.
- Contestation donnant lieu à procès – Danielle Trottier en est l'auteure (... 9).
- Chanson des Beatles (*Let ... be*) – Lillehammer se trouve au nord de cette ville – Fameusement.

VERTICALEMENT

- Son plus récent album s'intitule *Vulnicura* – (Verre) translucide.
- Commencer la partie – Profit tiré de quelque chose.
- Dit qu'une chose n'est pas vraie – Son dernier album a pour titre *22h22*.
- Prénom de la femme de lettres italienne Morante – Les suricates le font – Héra en était jalouse.
- Initiales du pianiste Lortie

SOLUTION de la semaine dernière



– Cépages blancs.

- Rive gauche* est le titre de son dernier album – Roman de Catherine Mavrikakis (*Le ... de Bay City*).
- Elle peut être interne ou externe – Observé secrètement.
- Accueilli avec joie – Invité chez soi.
- Album de Luc De Laroche (*Vu d'...*) – Pendent jusqu'à terre.
- Initiales du comédien Loubry – *Curieux ...* – Devant Arthur Conan Doyle.
- Chanteuse prénommée Diane – Léopard des neiges – Ses deux branches sont assemblées à angle droit.
- Qui sont trop recherchées – Existes.

VIVEZ — LA — MUSIQUE

Saison 2015/2016
Abonnez-vous!

ostr

Orchestre symphonique
de Trois-Rivières
Jacques Lacombe, directeur artistique

COGECO Hydro Québec MARMEN CANIMEX

www.ostr.ca • 1 866 416-9797 • f

124^e saison 2015-2016

SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

13 sept.	BRENTANO STRING QUARTET , cordes
4 oct.	ALBAN GERHARDT , violoncelle
25 oct.	PAVEL HAAS QUARTET , cordes
15 nov.	FAURÉ QUARTETT , piano et cordes
6 déc.	JAYSON GILLHAM , piano
7 fév.	JULIAN RACHLIN , violon, alto
28 fév.	CALIDORE STRING QUARTET , cordes
20 mars	ESCHER STRING QUARTET , cordes
10 avril	ANDRÉ LAPLANTE , piano
1 ^{er} mai	SETZER-FINCKEL-WU HAN TRIO piano et cordes

Abonnement : 250 \$ Étudiants (26 ans) : 80 \$
Billet : 40 \$ Billet : 20 \$
Non remboursable - Taxes incluses

LMMC
1410, rue Guy, bureau 12, Montréal, QC H3H 2L7
514 932-6796
lmmc@qc.aibn.com www.lmmc.ca

Charlie Chaplin aux Écuries !

Le comédien Pierre Mayer est sur le point de réaliser son rêve : incarner sur scène le légendaire Charles Spencer Chaplin. Depuis l'an dernier, il est le seul artiste canadien à être autorisé par la famille Chaplin à utiliser la musique et à interpréter le personnage de Charlot dans de nouvelles aventures.



JEAN SIAG

Son atelier est situé dans le jubé de l'église Fatima de Longueuil. Ça ne s'invente pas. C'est là que le comédien Pierre Mayer a créé *Charlot et mademoiselle Cello* avec la violoncelliste Julie Hereish. Un hommage au génie comique de Charlie Chaplin, qu'il espère présenter en Europe d'ici l'an prochain.

Depuis 25 ans, ce passionné de Charlot a étudié chacun de ses gestes et chacune de ses mimiques. En 2011, il a réalisé un court métrage, *Charlot au resto*, qui a émerveillé Victoria Chaplin, fille de Charlie Chaplin et Oona O'Neill.

L'an dernier, il a interprété une scène du film *Le Cirque* à la demande d'Eugene Chaplin. Le cinquième enfant de Charlot et Oona O'Neill, qui est l'un des ambassadeurs du Festival international de cirque Vaudreuil-Dorion, ne tarit pas d'éloges à son égard. « Il lui ressemble tant, c'est de la folie ! Pierre n'est pas le sosie de Charlot, c'est son clone », a confié Eugene Chaplin à VIVA Média.

ont à peu près le même gabarit, le même faciès. Une fois maquillé, difficile de faire la différence... Au fil des ans, Pierre Mayer a écrit plusieurs numéros « à la manière de Charlot », en rêvant au jour où il créerait un spectacle entièrement consacré à son idole.

Comme Martin Fontaine, qui a personnifié Elvis à Las Vegas il y a quelques semaines, Pierre Mayer, a toujours su qu'il finirait par y arriver.

« La différence avec Martin, c'est qu'il ne peut pas créer du nouveau Elvis, tandis que les huit enfants de Charlie Chaplin me donnent le droit de créer du nouveau matériel en Charlot, nuance Pierre Mayer. C'est un vote de confiance extraordinaire. »

Le coup de pouce est venu de Victoria Chaplin. Quand elle a vu son film *Charlot au resto*, réalisé en 2011, elle lui a écrit que « le travail sur la gestuelle, les expressions et tout l'entourage de Charlot [était] remarquable ». C'est à la suite de ce projet qu'il a obtenu les droits de Bourne Co pour utiliser la musique créée par Charlie Chaplin.

Faire connaître Chaplin

L'objectif de Pierre Mayer, qui a créé *Charlot et mademoiselle Cello* avec les Jeunes musicales du Canada, est de

« Il lui ressemble tant, c'est de la folie ! Pierre n'est pas le sosie de Charlot, c'est son clone. » — Eugene Chaplin, fils de Charlie Chaplin, en entrevue à VIVA Média

La passion de Pierre Mayer remonte à sa formation théâtrale au cégep de Saint-Hyacinthe. « J'ai toujours été attiré par le jeu physique ; j'admirais déjà des comédiens comme Jerry Lewis, Peter Sellers ou Louis de Funès. Je voulais être un comique comme eux. Plus tard, quand j'ai découvert Chaplin, ça a été le coup de foudre ! »

« Il avait un visage classique comme moi. Il n'était pas nécessairement drôle, mais il s'est mis en valeur avec Charlot. J'ai eu envie de m'approprier ce personnage-là pour comprendre sa mécanique. J'ai tout vu et tout lu sur Chaplin ! », ajoute-t-il.

Humour au troisième degré

L'aspect le plus marquant de Chaplin, selon Pierre Mayer, c'est son humour tridimensionnel. « Chaque fois que je voyais le punch arriver, il me déroutait. Chaplin n'a pas un humour au deuxième degré comme les grands comiques : il a un humour au troisième degré. » Son génie est là.

L'humour verbal est incapable d'accéder à ce troisième degré, juge Pierre Mayer. « Le pantomime est sans doute la seule façon d'y arriver », estime-t-il. Le comédien, qui s'est fait remarquer dans les pubs de Ritz, où il portait la queue de pie et le chapeau haut de forme, a peaufiné son personnage de Charlot jusqu'à l'épuisement.

Il faut dire que les deux hommes se ressemblent. Ils

présenter ce spectacle dans les écoles et les Maisons de la culture pour faire connaître le personnage. « Je veux maintenant créer du nouveau Charlot », nous dit le comédien.

Le scénario est assez simple. Nous sommes dans un parc londonien. Charlot est un compositeur déchu renié par ses pairs, contraint de poser des affiches. Il fait la rencontre d'une musicienne qui rate son audition dans un orchestre de burlesque. En quelque 50 minutes, ils vont s'aider et reprendre goût à leur art.

Pierre Mayer veut présenter *Charlot et mademoiselle Cello* en Europe, où Chaplin est vénéré, mais il rêve surtout de le présenter le printemps prochain à l'inauguration du Musée Chaplin, dans le manoir de Ban, à Corsier-sur-Vevey, en Suisse, là où Charlot a passé les 25 dernières années de sa vie.

Le Québécois Yves Durand est l'un des concepteurs de ce musée. « Je suis en contact avec lui et j'espère que ça se réalisera », dit Pierre Mayer.

Faire rire et ému, voilà le souhait de Pierre Mayer. « Je couvre tout le caractère de Chaplin dans ce spectacle, nous dit-il : sa fantaisie, sa poésie, le drame. C'est un hommage global. D'ailleurs, si je ne fais pas pleurer les gens un peu, je n'aurai pas joué Chaplin à la hauteur de mes attentes. »

Aux Écuries du 11 au 13 juin.



Passionné de Charlie Chaplin, Pierre Mayer a étudié depuis 25 ans chacun de ses gestes et chacune de ses mimiques. Il a obtenu de la famille Chaplin le droit de créer du nouveau matériel basé sur le personnage.

TD
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec
RioTintoAlcan

L'ENSEMBLE
A Filetta
avec Paolo Fresu
et Daniele Di Bonaventura
En ouverture :
Paolo Fresu - Cianluca Petrella duo

CONCERT D'OUVERTURE en collaboration avec CBC Radio-Canada

LE FESTIVAL À LA MAISON SYMPHONIQUE TURKISH AIRLINES MONTREAL GAZETTE CASINO MONTREAL ROUGE MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL • 19h

montrealjazzfest.com

BILLETTERIE PLACE DES ARTS MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL 514 842-2112 placedesarts.com

Bell CASINO MONTREAL Heineken SONY SNC-LAVALLIN Québec

info jazz LA PRESSE 514 871-1881 185jazzfest

LES **CONCERTS POPULAIRES DE MONTRÉAL**

Du 25 juin au 30 juillet 2015

De l'Orchestre Métropolitain, à La Sinfonia de Lanaudière, passant par Marc Hervieux, Richard Desjardins, Alexandre Da Costa et Marie-Josée Lord; la programmation des Concerts populaires de Montréal vous réserve assurément de beaux et grands moments!

www.concertspopulairesdemontreal.com

Centre Pierre-Charbonneau
Billetterie: 514-872-2200 ou en ligne sur www.admission.com

D'Argentine
THIS IS TANGO NOW

Une histoire de danse célébrant l'identité, la liberté et la passion

IDENTIDAD

"Identidad" est au tango ce que le Cirque du Soleil est au cirque traditionnel.

Danse de l'amour sur un nouveau niveau entier (Dallas)
Une séduction de mouvements et de la musique (Boston)
Le relâchement de la Passion de l'Esprit Créatif (Chicago)
Identidad redéfinit le tango traditionnel (Indiana)

Une présentation de: ArtsTango This Is Tango Now et Caroline Demers TANGO RICO et Victor Hugo Uribe, M.A. Producteur artistique

Vendredi 5 Samedi 6 JUIN 20:00 h.

Théâtre Maisonneuve



La liste de notre invité

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

BENOÎT MCGINNIS

LUC BOULANGER

Rideau Vert, Duceppe, TNM... Benoît McGinnis est actuellement très demandé au théâtre. Au cours des prochains mois, la vedette de *30 vies* va passer l'essentiel de son temps sur les planches.

L'acteur de 37 ans est à l'affiche du *Repas des fauves* (au Rideau Vert jusqu'au 6 juin), aux côtés des Marc Béland, Sophie Faucher et Patrice Coquereau. Cette pièce française couronnée de trois prix Molière, mise en scène par l'inépuisable Denise Filiatrault, raconte un souper d'anniversaire entre amis dans le Paris sous l'occupation nazie.

« La fête tournera au tragique avec l'arrivée impromptue d'un soldat allemand, explique McGinnis qui joue l'un des invités, un homme aveugle. Le soldat [incarné par Frédéric Desager] est armé et exige que les amis choisissent deux otages parmi eux pour les livrer à la Gestapo! » Une intrigue qui rappelle le film *Le choix de Sophie*.

Du 16 juillet au 16 août, Benoît McGinnis prêtera ses traits au personnage d'Aramis, dans *Les Trois Mousquetaires* au Théâtre du Nouveau Monde, avec Éric Bruneau, Guillaume Cyr et Philippe Thibault-Denis comme camarades d'armes.

« On répète présentement les scènes de combats d'épée, a raconté McGinnis il y a quelques semaines. C'est assez difficile à maîtriser, mais je ne veux pas forcer les choses. Je préfère me donner le temps d'apprendre. Mon but, c'est que le jour de la première, le public ait l'impression que je manie l'épée depuis toujours [rires]. »

Finalement, l'automne prochain, on le retrouvera chez Duceppe, avec entre autres Michel Dumont, dans *Ils étaient tous mes fils* de l'auteur américain Arthur Miller.



HUMOUR

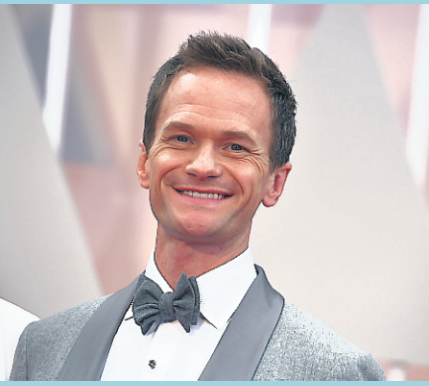


PHOTO AP

Neil Patrick Harris

« J'étais très content d'apprendre qu'il allait animer un gala à Just For Laughs [le 27 juillet]. Je l'ai vu la première fois à l'animation des Tony Awards à New York. Depuis, je l'ai vu à Broadway dans le rôle d'un chanteur transsexuel dans la comédie musicale *Hedwig and the Angry Inch*. Il joue, il chante, il danse et il fait tout cela sans nous faire sentir le travail ou l'effort. »



FILM



PHOTO FOURNIE PAR F3M

L'amour au temps de la guerre civile

« J'ai beaucoup d'admiration pour Rodrigue Jean. C'est un cinéaste qui prend le temps de filmer ses acteurs pour installer une scène. Alexandre Landry est admirable dans le rôle du jeune prostitué à la dérive. Je rêve de jouer un rôle extrême comme celui-là. Dans la vie, je suis assez équilibré, en contrôle. Or, la job d'un acteur, c'est d'aller dans des zones éloignées de lui. »



ARTS VISUELS

Miville

« C'est une conceptrice de décors et de costumes que j'ai rencontrée sur le plateau de *30 vies*. J'ignorais qu'elle était aussi artiste visuelle. Son travail s'articule autour de la géométrie du corps et de sa fascination pour le mouvement et l'anatomie. Miville utilise des médiums mixtes : aquarelle, acrylique, graphite, crayon à mine... Ses œuvres m'allument beaucoup. J'ai même acheté une de ses toiles! »

galerieroccia.com



MUSIQUE



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Marie-Pierre Arthur

« Depuis un mois, j'écoute toujours dans ma voiture son album *Si l'aurore*, sorti en février dernier. J'adore sa tonne *Rien à faire!* Il y a quelque chose de très actuel dans ses orchestrations, ainsi que des influences de la chanson française des années 80. Et je craque pour la voix de Marie-Pierre Arthur! Mon coup de cœur du printemps. »



PHOTO AP

Hozier

« J'ai reçu ce disque en cadeau à ma fête. Je l'ai mis dans ma playlist et commencé à lire sur l'artiste. Et j'ai découvert que ce musicien irlandais de 25 ans est immensément populaire. Sa pièce *Take Me To Church* est un gros tube! C'est un son très accrocheur, et j'aime la voix chaude de Hozier. Je sens que ce disque va m'accompagner durant mes escapades en voiture cet été! »



PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE